

Interaction

VOLUME 26, NUMÉRO 1, PRINTEMPS 2012

La FCSGE fête ses 25 ans!



L'évolution, au cours des
25 dernières années, des services
de garde d'enfants au Canada

eduCatout.com

Activités éducatives et ressources
en ligne pour la petite enfance

10 000 ACTIVITÉS
avec fiches téléchargeables.

200 THÉMATIQUES développées selon
les sphères du développement de l'enfant.

5 000 DOCUMENTS imprimables :

jeux, bricolages, chiffres, lettres, calendriers thématiques,
tableaux de motivation, dessins, histoires thématiques,
cahiers d'apprentissage et plus.

**Conseils PROFESSIONNELS
et FORMATIONS :**

sexualité,
santé, psychologie, sommeil, nutrition,
discipline, coaching pédagogique.

**NOUVEAUTÉS
CHAQUE SEMAINE**



Quand il s'agit de garde
d'enfants, la plus haute
priorité est "l'Hygiène".

Ingénierie allemande. Qualité allemande. Fabriqué en Allemagne.

On garantit les meilleurs résultats avec
les lave-vaisselle Miele Professional,
qui sont fabriqués en Allemagne. Avec
une température du rinçage final
extra-chaude de 85°C, des programmes
de lavage rapides et efficaces, d'une
durée de moins de 22 minutes, et 2
niveaux de panier pour une flexibilité
optimale. Vous recevrez la qualité et
l'efficacité tout-en-un.

mieleprofessional.ca

Service de fabricant disponible: 1-888-325-3957

Vancouver • Calgary • Edmonton • London • Toronto • Kingston • Ottawa • Montreal

© Miele Limitée 2011. © 2011 Miele Limited.

Miele
PROFESSIONAL



Panorama des services de garde d'enfants

Voici ce que les chefs de file du secteur et les intervenantes chevronnées en services de garde d'enfants ont à dire à propos de l'évolution des services de garde d'enfants au Canada au cours des 25 dernières années. Nous avons demandé aux professionnelles des services de garde de tous les coins du Canada de nous dire ce qui, à leur avis, avait réellement changé et ce qui était demeuré semblable au fil des ans. (voir page 23)

Sections

OPINIONS

- 2 Dans les coulisses
Claire McLaughlin
- 3 À l'interne
- 4 De mon observatoire: Célébrons nos 25 ans!
Don Giesbrecht, président de la FCSGE
- 5 Plan communautaire visant la création d'un système public de services de garde et d'apprentissage intégrés en Colombie-Britannique
Sharon Gregson

PRATIQUE

- 7 Tenir les parents informés grâce au site *DailyChildcareReport*
Christian Pekeler
- 9 Voir au-delà du service l'ensemble des besoins de l'enfant : Fonder les soins de la petite enfance sur la « qualité de l'ajustement »
Tina Bonnett
- 11 CRITIQUE DE LIVRE : *Observing Young Children ; transforming early learning through reflective practice*; 4^e édition
Critique de Leigh Ridgway

CHRONIQUES SUR LA MATERNELLE EN PLEINE NATURE

- 12 Chroniques sur la maternelle en pleine nature
Marlene Power Johnston

IDÉES

- 16 Environnement naturel et bien-être affectif
Lynn Wilson et Connie Winder

À PROPOS

- 23 La FCSGE fête ses 25 ans! L'évolution, au cours des 25 dernières années, des services de garde d'enfants au Canada

NOUVELLES

- 28 Échos de la recherche
- 28 Réseau pancanadien et au-delà
- 29 Calendrier
- 30 Ressources

Le présent numéro d'*Interaction* s'accompagne d'une nouvelle feuille-ressources :

N° 100 – Neuf éléments cruciaux de services de garde à la petite enfance

Dans les coulisses

Quand à tour de rôle dans ma famille nous atteignons 25 ans, mon père nous rappelait que nous avons « un quart de siècle ». Pour un organisme national qui défend le domaine des services de garde au Canada, c'est toute une réalisation. Dans ce numéro, on célèbre le 25^e anniversaire de la FCSGE avec un article citant un certain nombre de leaders du secteur de la garde d'enfants qui décrivent en quoi le panorama des services de garde d'enfants au Canada a changé au cours des 25 dernières années. Pendant ce temps, la FCSGE elle-même entre dans une nouvelle ère d'innovation et de transition puisque nous déménageons notre bureau au printemps et nous nous lançons dans l'aventure d'accroître notre présence en ligne pour répondre aux besoins changeants du secteur; nous allons donc communiquer en ligne, nous informer en ligne, donner accès à nos ressources et partager notre savoir en ligne. Le « iSecteur de la garde d'enfants » est maintenant à nos portes.

Malgré ce tournant électronique, les véritables besoins et la vision authentique du secteur de la garde d'enfants sont demeurés constants au cours de ces 25 années. Donc, pour reprendre l'énoncé de vision original datant de 1987, nous continuons à créer « un organisme national pour nous aider à coordonner les services de notre collectivité, communiquer les uns avec les autres et mettre en commun nos ressources et notre savoir-faire ». Cette année marque également notre 100^e feuille-ressources, accompagnée de notre affiche de l'Énoncé de principe national sur la qualité dans les services de garde et d'apprentissage.

Le magazine *Interaction* accueille également une nouvelle section sur l'apprentissage en pleine nature grâce à l'insertion de chroniques provenant du Carp Ridge Forest Preschool.

Célébrons ensemble toutes les réalisations de la FCSGE au cours des 25 dernières années et souhaitons-nous collectivement encore de nombreuses années de réseautage, de progrès et de croyance en l'avenir du secteur de l'apprentissage de la petite enfance partout au Canada.

Claire McLaughlin, rédactrice en chef
cmclaughlin@cccf-fcsge.ca

Interaction

VOLUME 25, NUMÉRO 2, AUTOMNE 2011

PUBLIÉ PAR LA FÉDÉRATION CANADIENNE DES SERVICES DE GARDE À L'ENFANCE
383, avenue Parkdale, bureau 201, Ottawa (Ont.) K1Y 4R4; Tél. : 613-729-5289 ou
1 800 858-1412; téléc. : 613-729-3159; courriel : info@cccf-fcsge.ca;
site Web : www.qualiteservicesdegardecanada.ca

Rédactrice	Claire McLaughlin
Design/Mise en pages	Fairmont House Design
Publicité	Claire McLaughlin
Traduction	Diane Archambault/Min'Alerte Inc. Martine Leroux/SMART Communication
Impression	PSI Print Solutions Inc.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente, Conseil des membres	April Katyniuk
Trésorière	Linda Skinner
Administratrice	Christine MacLeod
Administratrice	Antoinette Colasurdo
Administratrice	Carol Langner
Administratrice	Marni Flaherty

CONSEIL DES MEMBRES

Alberta Child Care Association	Margaret Golberg
Alberta Family Child Care Association	Rebecca Leong
Association francophone à l'éducation des services à l'enfance de l'Ontario	Sylvie Charron
Association of Early Childhood Educators of Newfoundland and Labrador	Mary Walsh
Association of Early Childhood Educators Ontario	Eduarda Sousa
Association of Early Childhood Educators of Quebec	Julie Butler
BC Aboriginal Child Care Society	Mary Burgaretta
Certification Council of Early Childhood Educators of Nova Scotia	Joann Sweet
Early Childhood Development Association of PEI	Sonya Corrigan
Early Childhood Educators of B.C.	Denise Marshall
Home Child Care Association of Ontario	JoAnn Gillan
Manitoba Child Care Association	Michele Henderson
Nova Scotia Child Care Association	Doris Gallant
Saskatchewan Early Childhood Association	Josée Bourgoin
Soins et éducation à la petite enfance du Nouveau-Brunswick	Cynthia Dempsey
BC Family Child Care Association	Diane Bellesen
Yukon Child Care Association	Cyndi Desharnais
Liaison des Territoires du Nord-Ouest	Elaine René-Tambour

PERSONNEL

Président	Don Giesbrecht
Chef des publications	Claire McLaughlin
Responsable, Marketing et développement	Kim Tyler
Consultante principale	Robin McMillan
Coordonnatrice de la comptabilité	Catherine Morisset

Les enfants sont notre plus grande richesse et la raison d'être de notre organisme.

Pour protéger nos enfants et développer leur plein potentiel, pour leur garantir la sécurité ainsi qu'une croissance saine, nous nous sommes engagés à mettre au service des Canadiens les connaissances et les pratiques les plus sûres en matière d'apprentissage, de stimulation précoce et de garde éducative des jeunes enfants.

Poste-publications No de convention 40069629
N° d'enregistrement TPS - 106844335 RT
ISSN 0835-5819





À l'interne

Bienvenue à la nouvelle représentante affiliée au conseil des membres de la FCSGE

La FCSGE a le plaisir d'accueillir Josée Bourgoïn représentant la Saskatchewan Early Childhood Association. Nous désirons également remercier la représentante sortante Lyn Brown pour le mandat qu'elle a assuré au sein de la FCSGE.

Au revoir

Lynda Kerr, qui a été directrice principale des affaires opérationnelles à la FCSGE pendant 12 ans, ne fait plus partie de l'organisation. Nous lui transmettons nos meilleurs vœux pour la prochaine étape de sa carrière et dans toutes ses entreprises personnelles et la remercions pour toutes ces années de travail et de dévouement au sein de la FCSGE.

La Fédération canadienne des services de garde à l'enfance déménage!

Nous envisageons avec plaisir de partager nos bureaux avec les services de garde Andrew Fleck à compter du 1^{er} mai. Notre nouvelle adresse sera :

700, avenue Industrial, bureau 600
Ottawa (ON) K1G 0Y9
613-729-5289

**Ma passion :
la jeune enfance
Mon aptitude :
le leadership**

ÉCOLE TECHNIQUE ET PROFESSIONNELLE

Diplôme avancé en leadership pour la jeune enfance

Notre programme, c'est :

- La reconnaissance de vos acquis en milieu professionnel
- Des cours de gestion, de comptabilité, de leadership, etc.
- Votre entrée comme leader dans le monde de la jeune enfance
- Huit cours théoriques et un stage pratique
- Une formation offerte à distance par Internet
- La possibilité d'études à temps partiel
- Le plan idéal pour une clientèle qui travaille
- Une période d'études de 24 à 36 mois

www.leadershipenfance.ustboniface.ca

Université
Collège universitaire
de Saint-Boniface

Une formation universitaire
et collégiale en français



facebook

Joignez-vous
à nous sur
Facebook.com





Célébrons nos 25 ans!

**Don Giesbrecht, président
de la FCSGE**



Comme l'indique la couverture, ce numéro d'*Interaction* marque le 25^e anniversaire de la FCSGE – un jalon de l'histoire et de l'évolution de notre organisation, un moment pour faire un retour sur le passé et pour se tourner vers l'avenir. Cet anniversaire est l'occasion de se pencher non seulement sur la FCSGE, mais aussi sur tout ce que le secteur de l'éducation de la petite enfance a accompli au cours des 25 dernières années.

En feuilletant les pages de ce numéro du 25^e anniversaire, vous y trouverez des citations, des histoires et des souvenirs sur la FCSGE du point de vue de gens de tout le pays. Je crois que vous les trouverez sincères et marquants. Il a fallu toute une collectivité de chefs de file, de visionnaires et d'entrepreneurs sociaux pour fonder la FCSGE, mais aussi pour la soutenir. S'il faut tout un village pour élever un enfant, il en faut assurément autant pour la FCSGE. À toutes les personnes qui ont appuyé la FCSGE en donnant de leur temps, en faisant du bénévolat, en devenant membre, en y travaillant ou d'une quelque autre manière, nous offrons de sincères remerciements, non seulement de ma part, mais de la part de toute la FCSGE. Ensemble, nous avons créé quelque chose de véritablement canadien et nous avons survécu, envers et contre tout, si j'ose dire.

Je pourrais consacrer temps et énergie à faire la liste de tout ce qui aurait pu se passer et, pour être plus précis, tout ce qui aurait dû se passer dans le secteur de la petite enfance au Canada et à faire le point sur la situation actuelle. Je préfère plutôt me concentrer sur l'avenir, surtout celui de la FCSGE et de son rôle dans le secteur de la petite enfance du Canada. Il est nettement clair que ce secteur doit se tourner à l'intérieur et vers l'ensemble de ses sympathisants pour trouver l'impulsion et le soutien nécessaires. Il est aussi clair que la FCSGE peut continuer à assumer son rôle de chef de file. La FCSGE a toujours eu comme force de tisser des liens dans le secteur de la petite enfance des quatre coins du pays.

Nous continuons à adopter de nouveaux moyens novateurs pour veiller à ce que notre expérience et notre savoir collectifs soient diffusés dans tout le pays et à ce que les pratiques exemplaires et les nouveaux enjeux soient présentés et débattus dans chaque province et territoire.

Nous continuons à adopter de nouveaux moyens novateurs pour veiller à ce que notre expérience et notre savoir collectifs soient diffusés dans tout le pays et à ce que les pratiques exemplaires et les nouveaux enjeux soient présentés et débattus dans chaque province et territoire. La vision que nous partageons des soins de qualité offerts à la petite enfance est fondamentale et nécessaire à la croissance de notre profession. Elle constitue aussi un atout important des pratiques en matière de garde et d'apprentissage de la petite enfance, qui sont un droit essentiel des enfants et des familles.

Nous avons accompli de grandes choses durant les 25 premières années de notre existence. Si nous continuons à travailler ensemble, nous pourrons en accomplir bien davantage.



Plan communautaire visant la création d'un système public de services de garde et d'apprentissage intégrés en Colombie-Britannique

Une solution « fabriquée en C.-B. » à la crise qui sévit dans le domaine des services de garde d'enfants, et qui incorpore le meilleur des deux mondes, celui de la garde des enfants et celui de l'éducation publique

par Sharon Gregson

Quel serait l'impact sur les familles que vous connaissez si elles avaient accès, pour 10 \$ par jour, à un service de garde d'enfants de qualité?

Que penser d'un service de garde gratuit pour les familles qui gagnent moins de 40 000 \$ par année?

Qu'en serait-il si les éducatrices de la petite enfance gagnaient en moyenne 25 \$ de l'heure?

À l'heure où le ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique vient de mettre en œuvre la maternelle universelle à plein temps financée par le secteur public pour les enfants de cinq ans, la crise qui affecte les services de garde dans la province ne cesse d'empirer. Les frais sont trop élevés pour les parents, les salaires sont trop faibles pour le personnel, et partout dans la province les places réglementées de qualité se font rares.

En réaction à cet état de fait, la Coalition of Child Care Advocates of BC et la Early Childhood Educators of BC ont conçu un plan communautaire en vue de créer un système public de garde et d'apprentissage de la petite enfance intégrés. Ce plan « fabriqué en Colombie-Britannique » incorpore le meilleur des deux mondes, soit celui de la garde des enfants et celui de l'éducation publique. Il répond au besoin urgent

d'offrir aux enfants et aux familles des services de garde et d'apprentissage abordables et de qualité — l'élément central manquant dans la politique de la Colombie-Britannique sur la famille.

À l'heure actuelle en Colombie-Britannique, les services de garde d'enfants relèvent d'un ministère centré sur la protection de l'enfance, le Ministry of Child & Family Development, qui a pour priorité de protéger les enfants et les familles les plus vulnérables. Malgré les efforts d'un personnel nombreux et dévoué, les services de garde ne sont pas une priorité pour le Ministère et n'ont pas progressé sous ses auspices. Comme c'est le cas pour la Saskatchewan, l'Île-du-Prince-Édouard, l'Ontario, le Nouveau-Brunswick, le Nunavut et les Territoires

du Nord-Ouest, il serait bon que le gouvernement provincial de la Colombie-Britannique déplace les services de garde pour les intégrer au sein du ministère de l'Éducation.

Certains pourront croire que placer ces services au sein du ministère de l'Éducation suppose que les jeunes enfants devraient, selon nous, être « à l'école ». Ce N'est PAS le cas. Au contraire, dans le plan communautaire visant la création d'un système public de garde et d'apprentissage de la petite enfance intégrés [appelé ci-après « le Plan »], nous proposons que les services de

garde soient accueillis dans le giron de l'éducation parce que le système d'éducation publique, malgré tous ses problèmes,

Toutefois, ce plan va beaucoup plus loin que simplement retirer les mots « garde d'enfants » de la liste des responsabilités d'un ministère pour les placer sous un autre. Il s'agit plutôt d'élargir la portée des droits et des principes de notre système d'éducation publique afin d'en faire profiter les jeunes enfants. Nous croyons que placer ces droits et principes sous l'égide du ministère de l'Éducation est la meilleure façon d'atteindre ce but.



est fondé sur un ensemble de principes qui n'ont pas jusqu'à présent été élargis pour accueillir les programmes de garde et d'apprentissage de la petite enfance. Ces principes font appel au droit universel de fréquenter l'école sans frais, au financement public et au contrôle démocratique du système scolaire ainsi qu'à un haut niveau de compréhension et de soutien de la part du public. Tout comme la santé, l'éducation est une des principales priorités du secteur public.

Les services de garde d'enfants, où les nourrissons et les bambins sont pris en charge en groupe et en milieu familial jusqu'au moment d'entrer à l'école, jouent un rôle central pour soutenir les familles. Aujourd'hui, les intervenantes en services de garde de la Colombie-Britannique entretiennent des relations constantes avec les familles de plus de 95 000 jeunes enfants, ce qui représente le plus gros service de soutien de première ligne offert aux familles de la province. Pourtant, comme le gouvernement a failli à la tâche de planifier adéquatement les services de garde et d'y investir une part de son budget, la crise s'aggrave d'année en année.

Notre plan communautaire se fonde sur une vaste recherche qui montre que les dépenses publiques au profit des jeunes années sont certes un investissement social et économique sage et que des services de garde de qualité ne sont rien d'autre qu'un apprentissage en bas âge. C'est une façon de reconnaître le droit des enfants et des familles à des services de garde et d'apprentissage de qualité durant les premières années de la vie.

Voici les points saillants du Plan :

- Une nouvelle loi... une loi provinciale touchant la garde et l'apprentissage des jeunes enfants qui donnerait un cadre juridique à la reconnaissance du droit de tous les jeunes enfants d'avoir accès à des services de qualité qui respectent le parcours développemental unique de chacun. Toutes les familles auront accès à un service de garde de qualité et à coût abordable pour leurs enfants sur une base volontaire, tandis que les Premières Nations auront le droit d'administrer leurs propres services.
- Un nouveau créneau réservé aux services de garde au sein du ministère de l'Éducation pour tous les programmes de garde et d'apprentissage de la petite enfance communautaires et scolaires. L'école continuera de débiter à la maternelle à l'âge de cinq ans. Le Plan accueille les services communautaires actuels en les encadrant au sein d'un système public incluant les jeunes enfants et leurs familles et dont les services de garde constituent, à la table de négociation, des partenaires de poids et d'égale valeur.
- Un nouveau rôle pour les conseils scolaires élus, mandatés et financés afin de planifier, d'élaborer et d'administrer la prestation de services de garde et d'apprentissage des jeunes enfants (GAJE) et de services de garde en milieu scolaire dans leurs districts respectifs.

- La création de réseaux de garderies intégrant des programmes de garde et d'apprentissage de la petite enfance qui répondent aux besoins des nourrissons, des bambins et des enfants de 3 à 5 ans pendant que leurs parents travaillent, étudient ou sont à la maison. Le Plan soutient également et renforce un système d'éducation de la petite enfance de qualité, axé sur le jeu, et offre une solution de rechange claire aux enfants au cours des premières années du primaire ou de la prématernelle. Les garderies accueilleront les services de garde de groupe et en milieu familial existants détenant un permis au sein des réseaux de garderies des quartiers. Les districts scolaires mettront sur pied de nouvelles garderies en réponse aux besoins explicites. Ces garderies adopteront diverses approches axées sur le jeu en matière de garde et d'apprentissage des jeunes enfants et recevront de nouveaux fonds de fonctionnement directement du gouvernement. Y travailleront des éducatrices et éducateurs de la petite enfance et des responsables de services de garde en milieu familial, et aucun programme de soutien familial actuel ne sera touché. Les prestataires de services de garde actuelles demeureront indépendantes tant qu'elles satisferont aux exigences en matière d'octroi de permis, mais elles ne recevront pas de NOUVEAUX fonds publics.
- L'amélioration de la maternelle et de la première année d'école en faisant en sorte que les éducatrices de la petite enfance travaillent de pair avec des aides enseignants et des enseignants à titre d'émules professionnels de façon à accroître les ratios, à assurer leur présence durant la journée complète de travail et toute l'année et à améliorer la pratique des ÉPE dans les écoles.
- L'accroissement de la main-d'œuvre dans le domaine de l'éducation de la petite enfance. Le nouveau système doit s'appuyer sur une main-d'œuvre respectée, éduquée et bien rémunérée. Ainsi s'amélioreront la qualité et le respect pour l'expertise des éducatrices de la petite enfance, ce qui marquera un pas en avant vers la parité avec les enseignants et enseignantes. Un baccalauréat en éducation de la petite enfance deviendra la nouvelle norme à atteindre en matière de scolarité pour le secteur, tandis qu'un diplôme sera considéré comme un minimum pour les prestataires de services en groupe, en milieu familial et en milieu scolaire. Un soutien sera offert au secteur pour l'amélioration des qualifications tandis que les prestataires d'âge mûr non désireuses de poursuivre leurs études pourront conserver leur poste actuel jusqu'à ce qu'elles décident de prendre leur retraite ou de s'orienter ailleurs.

Il est clair qu'un nouvel investissement public non négligeable est requis pour créer ce changement systémique. Le modèle de coûts à l'appui du Plan provient du travail effectué par le fort respecté Human Early Learning Partnership à l'Université de la Colombie-Britannique. Ce partenariat prévoit qu'un nouvel investissement annuel de 1,5 milliard de dollars sera nécessaire



pour pleinement élaborer et mettre en œuvre un tel système. Le Plan comporte des mesures de reddition de comptes intégrées pour soutenir cette dépense publique.

Lorsque les garderies accepteront les nouveaux fonds publics, elles devront se plier à ce qui suit :

- Un plafonnement des frais imposés aux parents de 10 \$ par jour pour le programme Journée complète, de 7 \$ pour le programme à temps partiel et la gratuité pour les familles ayant un revenu de moins de 40 000 \$.
- L'amélioration des salaires et de la scolarité jusqu'à concurrence d'une moyenne de 25 \$ de l'heure + 20 % d'avantages sociaux.
- L'inclusion de **TOUS** les enfants, y compris ceux ayant des besoins spéciaux.
- La réponse à un besoin communautaire explicite grâce à un processus de planification.
- La prestation d'un programme conforme aux cadres d'apprentissage des jeunes enfants de la Colombie-Britannique.

Le plan communautaire visant la création d'un système public de services de garde et d'apprentissage de la petite enfance intégrés représente une avancée concrète, novatrice et ambitieuse. Il fournit un cadre propice à un changement important et durable. Même s'il ne répond pas encore à toutes les questions, l'enthousiasme et l'intérêt qu'il génère ne cessent de croître. À ce jour, le Plan a reçu un appui incommensurable de la part des municipalités, des syndicats, des conseils scolaires et des organismes communautaires et de garde d'enfants (www.cccabc.bc.ca/plan/endorse-the-plan/organizational-support/). Même si le soutien organisationnel est important, il ne faut pas oublier que les parents eux-mêmes et les éducatrices de la petite enfance de plus de 90 collectivités de la Colombie-Britannique endossent également le Plan qu'ils considèrent comme la solution à la crise des services de garde d'enfants dans la province.

Il suffit maintenant que les personnes en position d'influence s'engagent à mettre le plan en œuvre de façon à ce que les services de garde d'enfants et le Plan deviennent un enjeu central de la plate-forme électorale aux élections provinciales de 2013. Nous vous invitons à saisir l'occasion de vous joindre à notre équipe dont l'enthousiasme est grandissant à l'égard du Plan. Rendez-vous au site www.cccabc.bc.ca/plan/ pour plus amples renseignements et pour souscrire au Plan.

Sharon Gregson est une porte-parole convaincue que l'on entend souvent dans les médias, aux niveaux municipal, provincial et fédéral, prendre la défense des services de garde d'enfants. Elle travaille pour la Coalition of Child Care Advocates of B.C. et elle est directrice des services de développement de l'enfance et de la famille pour un organisme polyvalent de l'Est de Vancouver. Elle a été élue deux fois administratrice au Vancouver Board of Education et elle a siégé au conseil du Conseil sectoriel des ressources humaines du secteur des services de garde à l'enfance, de la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance et de l'Association canadienne pour la promotion des services de garde à l'enfance. Elle voyage de par le monde pour se rendre dans les écoles et les services de garde, elle est la mère de quatre personnes formidables et elle étudie à la Capilano University en vue d'obtenir un baccalauréat en ÉPE.

Tenir les parents informés grâce au site *DailyChildcareReport*

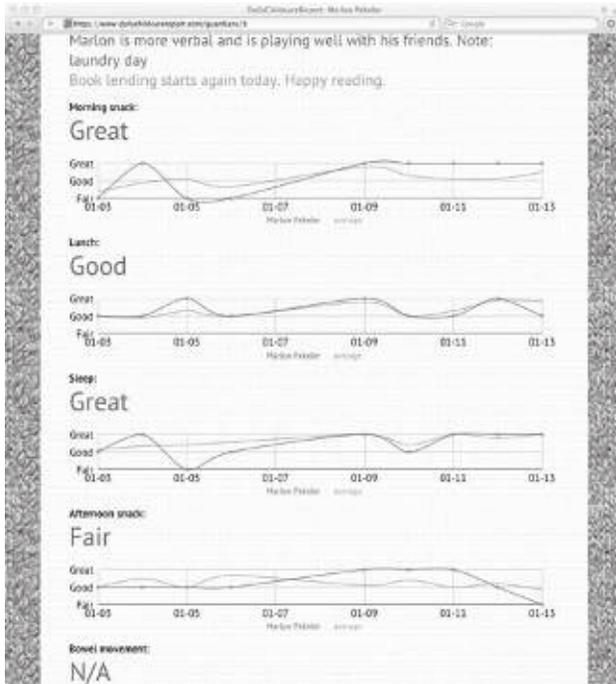
par Christian Pekeler

Le problème

Mardi, 17 h. J'arrive au service de garde pour prendre mon fils Marlon. Il me voit la minute que je mets les pieds dans la pièce et court immédiatement se jeter dans mes bras. Il me montre tous les jouets avec lesquels il a joué pendant la journée. Il est encore trop petit pour me raconter sa journée, alors je veux dire quelques mots à son éducatrice. Quelques autres parents parlent déjà avec elle et Marlon s'impatiente parce qu'il remarque qu'il n'a plus toute mon attention. Alors, je décide de l'habiller et de rentrer.

Dès 18 h 15, le souper est prêt et nous sommes tous assis autour de la table. Bien qu'il y ait des boulettes de viande au menu, l'un des repas préférés de Marlon, celui-ci refuse de manger et se lamente plus qu'à l'ordinaire. Ma femme me demande s'il a mangé son dîner au service de garde aujourd'hui. Je n'en sais rien. Comme Marlon continue à se plaindre, ma femme se demande s'il n'aurait pas mal au ventre. Elle se tourne vers moi pour savoir s'il est allé à la selle aujourd'hui. Mon incapacité à répondre à cette autre question l'exaspère un peu. Comme elle et mon fils sont contrariés, je suis heureux de voir qu'au moins le chien a encore l'air heureux. Je me dis qu'il doit sûrement y avoir une meilleure façon de faire.

Marlon fréquentait un autre service de garde auparavant. Ce service fournissait un petit compte rendu sur un bout de papier à la fin de chaque journée. C'était utile, sauf quand on oubliait de le prendre ou qu'il se trouvait dans la salle alors qu'on ramassait les enfants dans l'aire de jeux à l'extérieur (ou qu'on l'oubliait en route parce qu'on avait fiston dans un bras avec ses vêtements et sa boîte à dîner dans l'autre). Aussi, le service de garde ne savait pas si les parents recevaient et lisaient les comptes rendus. Il fallait trouver un autre moyen de communiquer des messages importants.



La solution

Je suis ingénieur en logiciel et j'ai passé 14 ans à créer différentes applications pour le Web. Je me suis donc donné comme projet de trouver une solution à ce problème. La directrice générale du Inglewood Child Development Centre (ICDC) que fréquentait Marlon à Calgary, Shannon Cattoni, était très enthousiaste et a accepté d'être ma première utilisatrice. Depuis, bon nombre d'éducatrices et de parents m'ont fait part de leurs idées et de leurs exigences et je leur en suis très reconnaissant parce que je suis très heureux du résultat : le DailyChildcareReport. Il s'agit d'un site Web facile à utiliser dans lequel les intervenantes peuvent préparer rapidement et efficacement un compte rendu de la journée de l'enfant puis l'envoyer aux parents simplement en cliquant sur un bouton. Les parents reçoivent ensuite ce rapport par courriel ou par SMS et ils peuvent se brancher au site pour y voir les rapports et les courbes de tendance.

Une technologie conviviale

L'ICDC utilise ce système depuis le début de janvier. Tous les petits pépins ont été corrigés et le système n'a recueilli que des remarques positives. À peu près au même moment, l'ICDC a acheté une tablette iPad pour chacune de ses salles afin d'avoir accès à la vaste sélection de livres interactifs pour enfants offerts sur cette plate-forme. Les éducatrices se servent maintenant des tablettes pour préparer leurs comptes

rendus quotidiens. Bien qu'elles soient pratiques, les tablettes ne sont cependant pas essentielles – il est possible d'utiliser les ordinateurs déjà en place, pour autant qu'ils soient branchés à Internet. Les téléphones intelligents, tels qu'un iPhone ou Android, – que bien des intervenantes possèdent de nos jours – peuvent aussi servir à préparer les comptes rendus. Même un iPodTouch, qu'on peut acheter usagé sur eBay pour environ 100 \$, fonctionnera.

« En tant que milieu de garde de qualité, nous cherchons toujours des façons d'améliorer les services que nous offrons et le site DailyChildcareReport constitue l'un des moyens qui nous aident à nourrir la communication avec les familles. Le rapport est convivial et permet aux intervenantes de préparer rapidement et avec précision un compte rendu quotidien pour chaque enfant qui est adapté à son âge et accessible. »

— Shannon Cattoni, du Inglewood Child Development Centre à Calgary



Vu le succès remporté par le site DailyChildcareReport, j'ai offert à d'autres services de garde de l'utiliser. Ce site Web fonctionne en mode nuagique, ce qui fait qu'il peut s'adapter à bien des établissements, des usagers et des comptes rendus.

Les services de garde intéressés n'ont qu'à se rendre au site (anglais) DailyChildcareReport.com, à s'y inscrire, à entrer les renseignements sur leurs enfants, à en aviser les parents et à commencer à préparer des comptes rendus.

Christian Pekeler est un père de famille, un mari et un développeur de logiciels qui habite à Calgary. Originaire d'Allemagne, il a passé quatre années à New York avant de s'établir au Canada il y a environ dix ans.



Voir au-delà du service l'ensemble des besoins de l'enfant

Fonder les soins de la petite enfance sur la « qualité de l'ajustement »

par Tina Bonnett

L'une des décisions les plus stressantes que doivent prendre bien des familles est celle de choisir un service de garde à l'extérieur du foyer pour leur enfant. Que les parents décident de l'inscrire dans une garderie officielle ou dans un service de garde familiale, ils doivent évaluer bon nombre d'éléments. Il y a toute une panoplie de ressources à portée de la main pour guider les familles, et la plupart des parents savent très bien comment se renseigner sur les coûts, les ratios, les heures d'ouverture, l'emplacement, la propreté et le contenu du programme. En revanche, les familles tout autant que les intervenantes négligent le plus souvent de se demander quelle éducatrice au sein de l'équipe serait la « mieux apte » à assumer la responsabilité primaire des soins prodigués à l'enfant, ce qui est pourtant tout aussi important que le choix du service de garde.

Il y a de plus en plus de recherches portant sur le développement de l'enfant, dans un service de groupe. Si l'on tient compte du fait que plus de la moitié des enfants du Canada sont confiés aux soins d'une personne autre que leurs parents à un moment donné de leur la petite enfance (www.statcan.gc.ca)¹, il est impératif que nous nous demandions véritablement à quoi ressemblent des soins de qualité. Bien que des facteurs tels que les frais et l'emplacement jouent un rôle clé dans le choix d'un service, il est tout aussi important d'examiner si l'enfant sera jumelé avec l'intervenante qui répondra le mieux à ses besoins à lui. Cet exercice est crucial dans le cas d'un



nourrisson ou d'un tout-petit qui n'a pas un tempérament docile et pourrait être tout aussi important pour un enfant d'âge préscolaire qui développe son égo. Le fait d'examiner le programme dans son ensemble et de s'attarder à la maîtrise de soi de chaque enfant, à son caractère et à son mode d'apprentissage fournit un cadre à la famille et à l'équipe d'intervenantes auprès de chaque groupe d'âge et leur permet de s'assurer que l'enfant est jumelé à l'intervenante qui pourra le mieux répondre à ses besoins. Cela signifie que, à titre de professionnelles, nous respectons la préférence que peut manifester un enfant pour une autre intervenante que nous, sans en éprouver de ressentiment. Cela signifie aussi que notre pratique est adaptée en fonction du stade de développement et qu'elle est actuelle parce que nous reconnaissons que ce qui importe durant ces années formatrices n'est pas la « quantité » et la nature interchangeable des relations, mais plutôt la « qualité », la « sécurité et la « qualité de l'ajustement » de la relation de prestation de soins.

Vu l'état des connaissances sur les relations d'attachement, il n'est plus acceptable de forcer un enfant à nouer des relations avec plusieurs éducatrices dans l'optique que cela le rendra plus souple à l'âge adulte.

Une « figure d'attachement préférée »

Dans la plupart des familles, il est courant pour chaque enfant de préférer un adulte en particulier. Dès la naissance, l'enfant est parfaitement en mesure de déterminer qui pourra

le mieux répondre à ses besoins et il cherchera d'emblée une « figure d'attachement préférée » ou un « compagnon de jeu préféré » (Bowlby, p. 11). Il est fréquent que cette figure préférée change au fil des besoins liés au développement de l'enfant. Bien qu'on ne sache pas toujours pourquoi un enfant manifeste une préférence à l'égard d'un membre particulier de la famille un mois puis à l'égard d'un autre le mois suivant, il est crucial de suivre ses préférences.



Le même principe prévaut pour les relations de l'enfant avec les personnes qui s'en occupent à l'extérieur de son foyer. Il est fort probable qu'un enfant qui commence à fréquenter un service de garde manifesterait une préférence à l'égard d'une intervenante particulière, une préférence que la famille et toutes les intervenantes devrait aussi respecter. Forcer un enfant à accepter qu'une éducatrice en particulier le réconforte, le nourrisse, change sa couche, le mette au lit et réponde à ses autres besoins alors qu'il appelle ou demande nettement qu'une autre éducatrice s'en occupe peut potentiellement causer des torts à long terme à sa santé émotionnelle.

Déterminer la « qualité de l'ajustement »

L'un des moyens les plus efficaces pour une famille et un programme de déterminer si une intervenante d'un service de garde est la « bonne » pour un enfant consiste à observer leurs interactions. Est-ce que l'enfant et l'intervenante sourient, se regardent dans les yeux et semblent sincèrement intéressés l'un à l'autre? S'il y a plus d'une intervenante au programme, vers laquelle l'enfant semble-t-il graviter naturellement pour se faire réconforter, surtout quand il est malade, qu'il a mal ou qu'il est contrarié? L'enfant cherche-t-il généralement une intervenante, par le regard ou la proximité physique, quand ses parents le déposent ou durant le jeu?

Si la réponse à l'une de ces questions est « oui », il est alors fort probable que l'enfant manifeste sa préférence pour une figure d'attachement. Cela ne signifie pas que les autres éducatrices du programme ne sont pas réceptives, attentionnées et bienveillantes, mais l'enfant sait quels sont ses besoins et qui pourra le mieux y répondre. Parmi les autres indicateurs montrant qu'un enfant est jumelé à la bonne intervenante, on trouve les suivants :

- L'enfant est calme et réconforté en présence de l'intervenante « bien ajustée » à ses besoins et qu'il préfère.
- L'enfant interagit et joue activement avec la « bonne » figure.
- La famille rapporte que l'enfant parle de l'intervenante à la maison.
- L'intervenante est au diapason des besoins liés au développement et au caractère de l'enfant et est sensible à son propre tempérament.
- L'intervenante observe l'enfant et partage beaucoup d'informations au sujet de la journée de l'enfant avec la famille et les collègues.

- La langue maternelle et la culture sont respectées et intégrées dans le programme.

Soins primaires : un indicateur clé de soins de qualité

Une façon pour la famille et les programmes de veiller à ce que chaque enfant soit jumelé à la « bonne » éducatrice pour lui consiste à adopter activement le modèle de soins primaires, selon lequel chaque enfant est jumelé avec l'intervenante la plus apte à répondre à ses besoins particuliers. Ce modèle permet de trouver naturellement la « qualité de l'ajustement » en suivant les indications de l'enfant. Il prévoit qu'une intervenante principale s'occupe, la plupart du temps, de consoler l'enfant, de le langer, de le nourrir, de coordonner son programme et de communiquer avec la famille. Cette relation plus étroite, où les soins sont

prodigés principalement par une même personne au lieu d'une multitude d'intervenantes dans le groupe, permet de déchiffrer plus précisément les signaux donnés par l'enfant et d'établir une solide relation de confiance. En conséquence, cette façon de faire crée une « base solide » à partir de laquelle l'enfant peut explorer son univers, ce qui maximise son développement et son apprentissage, et être prêt à faire confiance à d'autres adultes. Les soins primaires sont au cœur de tout programme qui valorise les relations et constituent un élément clé pour arriver à une « qualité de l'ajustement » pour chaque enfant.

Le rôle des intervenantes dans la promotion de la « qualité de l'ajustement »

À mesure que nos connaissances s'enrichissent au sujet de la petite enfance, il est de plus en plus clair que les relations établies en bas âge sont au cœur de tout apprentissage. Elles sont indéniablement liées à l'autorégulation, au succès scolaire et à la réussite dans la vie. La « *santé relationnelle* », qui est la nouvelle expression à la mode dans le domaine de la croissance et du développement de la petite enfance, atteste irréfutablement de la nécessité pour les familles et les programmes de la petite enfance d'accorder de l'importance au jumelage de chaque enfant avec l'intervenante qui est le plus au diapason de ses besoins et, en conséquence, le plus apte à nouer une relation solide et réceptive avec celui-ci.

Tina Bonnett est membre du corps professoral du programme d'éducation de la petite enfance et de baccalauréat d'arts appliqués en leadership dans le domaine de la petite enfance au collège Fanshawe.

Références

1. www.statcan.gc.ca
2. Bowlby, J. (1988). *A Secure Base. Parent-Child Attachment and Healthy Human Development*. États-Unis, Basic Books.



COMPTE RENDU DE LIVRE

Observing Young Children: transforming early learning through reflective practice

Sally Wylie et Kristine Fenning
4^e édition

par Leigh Ridgway

Les deux auteures de ce livre (publié en anglais) sont canadiennes. Sally Wylie rédige des textes d'observation depuis plus d'une décennie. Elle est une observatrice sérieuse des enfants et possède un grand savoir ainsi qu'une vaste expérience. Quant à Kristine Fenning, il s'agit de son premier livre. Malgré cela, sa compréhension de ce que nous pouvons apprendre en observant les enfants est éclairante. Elle enseigne actuellement au collège Humber et j'espère qu'elle continuera à nous transmettre son savoir dans de prochaines publications.

Ce livre se subdivise en trois parties :

La première partie explique l'importance de l'observation pour aider les éducatrices de la petite enfance à planifier des activités pour les enfants dont elles s'occupent. Les auteures y présentent le cycle d'observation qui mène à la réflexion et y font référence dans tout le reste du texte. Elles abordent aussi l'influence des biais et des préjugés sur notre façon d'observer et sur les notes que nous prenons.

La deuxième partie renferme des exemples précis des nombreux outils d'observation qui existent.

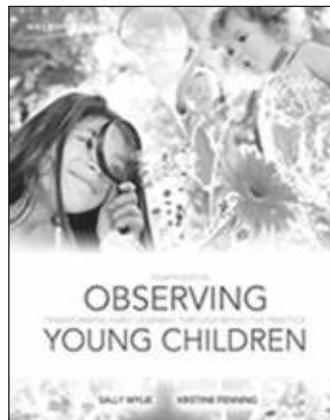
La troisième partie fait état des changements qui s'opèrent dans notre façon de communiquer dans le « village planétaire ». Cette partie donne aussi des conseils détaillés sur la manière

dont les éducatrices de la petite enfance peuvent partager des renseignements sur les découvertes et le développement des enfants qui fréquentent leur programme d'apprentissage et de garde.

Chaque chapitre adopte le même format. On y pose une ou plusieurs questions sur lesquelles on se penche et on dresse la liste des termes clés qui ont été présentés. Ce format permet au lecteur de cibler son attention sur le contenu dès le départ et de revenir sur l'information présentée avant de passer au chapitre suivant. Cette forme est avantageuse pour les étudiants qui pourraient avoir de la difficulté avec un terme ou un concept donné.

J'ai trouvé que les exemples fournis dans chaque chapitre étaient réalistes, tout comme les défis, ce qui est essentiel non seulement pour les débutants, qui pourraient ne pas avoir d'expérience de travail auprès d'enfants, mais aussi pour les observateurs chevronnés, qui se verront confortés dans ce qu'ils savent déjà.

Ce livre fournit des échantillons d'observations que l'étudiant et l'éducatrice peuvent facilement reproduire. Il y a des modèles qui peuvent être mis en application immédiatement dans tout programme. Parfois, le plus petit obstacle peut constituer le plus grand défi, et ces modèles peuvent aider à les éliminer. Ils sont prêts à être utilisés.



Les observations particulières contenues dans ce livre comprennent des constats, des fiches d'observation individualisées, des analyses ABC, des listes de vérification, des échelles d'évaluation et des notes consignées à un dossier. Les auteures abordent l'utilité de chaque outil et montrent comment ces outils peuvent servir à bâtir le dossier d'un enfant.

Chaque observation s'accompagne d'une liste d'avantages et d'inconvénients, ce qui donne une valeur concrète aux outils pour les lecteurs. Peu importe si ceux-ci sont des observateurs débutants ou chevronnés, ces listes rappellent quel outil est le mieux adapté aux fins visées.

L'ouvrage se termine par des conseils pratiques sur l'utilisation de ces outils pour faire du dépistage précoce. Les auteures disent bien qu'il « faut tout un village pour élever un enfant », ce qui fait que chaque éducatrice doit fuir l'isolement et faire appel à la collectivité tout entière.

Dans l'ensemble, j'ai beaucoup aimé ce livre. Les 265 pages sont bien organisées et faciles à comprendre. Ce livre serait utile aux étudiants et à toutes les éducatrices de la petite enfance qui ont à cœur de tirer profit de ce que peuvent leur apprendre les enfants.

Leigh Ridgway, éducatrice de la petite enfance et éducatrice de la petite enfance inscrite, enseigne au collège Algonquin dans le programme d'éducation de la petite enfance depuis plus de 18 ans. Elle est mère de deux merveilleux enfants parvenus à l'âge adulte et fière grand-maman d'un incroyable petit-fils de 11 mois.

Chroniques sur la maternelle en pleine nature

par Marlene Power

Les *Forest Preschools* ou maternelles en pleine nature, existent depuis les années 1950, date à laquelle une mère et éducatrice, Ella Flautau, a entrepris d'emmener les enfants dans les boisés entourant sa demeure au Danemark afin de leur faire découvrir et apprécier la nature. Aujourd'hui, les Forest Preschools bourgeonnent en Amérique du Nord et commencent à faire des vagues dans le domaine de l'éducation de la petite enfance au Canada.

Les enfants inscrits dans une de ces écoles maternelles en pleine nature ont la chance de vivre au rythme des saisons et des fluctuations de la température, de sentir la présence des animaux qui ont visité les lieux dans la noirceur de la nuit et de ramasser les objets poussés par le vent qui jonchent le sol tapissant chaudement la forêt et fournissant une multitude de matériaux artistiques dont ils feront usage plus tard durant la journée.

La beauté de cette approche en matière d'éducation de la petite enfance trouve son expression ultime lorsqu'elle est saisie à travers les yeux des enfants et de leur éducatrice au début de l'hiver où ensemble, ils observent les changements qui se produisent dans la forêt et le ruisseau. Ce ruisseau a constitué une importante source d'inspiration pour les enfants tout au long de l'année, et il ne cesse de les stupéfier et de leur révéler ses secrets lorsqu'il gèle durant les journées glaciales de l'hiver.

Venez vous abreuver aux paroles de Sara Rocio Raeesi-Gujani, qui est la principale ÉPE au Carp Ridge Forest Preschool à Carp, en Ontario. Elle nous livre « Four Weeks of Play and Adventure in the Creek », soit quatre semaines de jeu et d'aventure dans le ruisseau.

Première semaine :

Du 22 au 29 novembre
L'eau : Le ruissellement de l'eau dans le ruisseau

Cette semaine, le ruissellement de l'eau s'est accru dans le ruisseau



qui était recouvert de feuilles mortes. Les enfants ont passé la remarque qu'ils attendaient depuis le mois de juillet pour voir et écouter l'eau couler. Ils étaient déçus de constater que le ruisseau était plein de feuilles mortes. Voici certaines remarques des enfants :

- « Le pauvre ruisseau ne peut pas s'écouler doucement. »
- « Il ne peut pas respirer », « il est contaminé par les feuilles. »
- « On ne peut pas marcher, barboter ou jouer dans l'eau. »
- « On ne peut pas entendre le murmure de l'eau. »



J'ai encouragé les enfants à réfléchir à la façon de résoudre le problème. Comment enlever les feuilles de l'eau? Comment accomplir une telle tâche? Les enfants en ont conclu qu'il valait mieux trouver des éléments dans la nature qui les aideraient à retirer les feuilles de l'eau.

Ils ont d'abord décidé de trouver toutes sortes de bâtonnets pour les aider. Les meilleurs, à leur avis, étaient de taille moyenne, « ceux qui peuvent tenir dans nos petites mains ». Ainsi équipés, les enfants étaient prêts à entreprendre le projet de nettoyage du ruisseau. Ils se sont mis à construire des ponts et des aires de détente, ils ont commencé à dégager l'eau et une fois leur dur labeur terminé, chaque jour nous avons disposé des troncs d'arbre et étiré nos membres afin de nous étendre par terre sur le dos en songeant combien il est agréable de regarder l'eau désormais claire et pure. Et surtout, nous avons songé combien il est magnifique d'entendre le ruissellement de l'eau. En regardant vers le ciel, nous avons vu des oies blanches voler au-dessus de nos têtes en formant un « V ». Nous nous sommes dits que le V est la moitié du W puisque deux « V » forment un W et que le mot eau en anglais, WATER, débute par un W.

Deuxième semaine :

Du 30 novembre au 3 décembre

L'eau : Du liquide au solide, quelle surprise!

Cette semaine, il a gelé et les températures se sont situées entre -5 et -10 degrés. Étonnamment, l'eau s'est magiquement transformée en passant du liquide au solide.

« Il y a de la glace sur le ruisseau!! Sara! » se sont-ils exclamés.

En allant et venant sur le ruisseau gelé avec les enfants, ceux-ci ont remarqué que la glace se brisait sous mes pieds. Ils se sont demandé pourquoi elle ne se brisait pas quand eux y marchaient. Certains enfants ont répondu à la question en ces termes :





- « Parce qu'elle est une adulte. »
- « Elle pèse plus que nous. »
- « Oui, c'est parce qu'elle est plus lourde que nous. »



Certains enfants ont entrepris de façon très créative de faire des trous dans la glace avec des bâtons; d'autres ont tracé des formes, fait des dessins, tiré des lignes et ont créé de magnifiques motifs sur la glace. D'autres ont touché à la glace en faisant pression sur elle jusqu'à ce qu'elle craque. D'autres encore ont découvert que la glace était peu épaisse et qu'elle se brisait facilement. Les enfants [un par un] ont commencé à sauter dessus. Soudainement, tout le monde a décidé de sauter, de courir et de briser la glace dans tous les sens. Ils se sont surnommés les « briseurs de glace ».

Lorsqu'il y a eu un tas de morceaux grands et petits sur la glace, ils ont convenu de les utiliser pour bâtir des maisons sur les flancs du ruisseau. Ils ont également convenu de se déplacer vers une autre partie du ruisseau où il y avait un mini-étang. Là, ils se sont servis de pelles de jardin pour fabriquer des triangles, des carrés, des demi-cercles ou toute autre forme avec la glace. Ailleurs, le long du ruisseau, des enfants ont essayé de patiner sans briser la glace, mais ils ont rapidement compris que c'était une tâche impossible si tôt en début de saison.

Troisième semaine :

Du 6 au 11 décembre

La glace : De mince et friable à ferme et glissante

Cette semaine, la température a atteint les -20 degrés et les enfants étaient impatients de vérifier les changements dans le ruisseau. En arrivant près de lui, ils se sont mis à crier : « Le ruisseau est glacé et nous pouvons maintenant y patiner ». Ils se sont lancé à eux-mêmes le défi de marcher et de bouger sur la surface dure et glissante : ils ont marché lentement en tendant les bras, ils se sont glissés à quatre pattes sous les branchages, ils ont patiné sans patins, ils ont ri, pris des pauses, se sont reposés et ont insisté pour jouer sur le ruisseau.

Maintenant conscients du fait que la surface était glissante, ils ont commencé lentement à s'y asseoir pour glisser. Une fois parvenus, dans le rire et le plaisir, au bas de la pente, ils se sont mis à réfléchir à la façon de résoudre le problème de la remontée au point de départ. Après de nombreuses tentatives et beaucoup de fous rires, tous les enfants sont parvenus à remonter en sécurité au haut de la pente glacée. Puis, les enfants se sont posé un autre défi : ils se sont couchés sur le dos et se sont laissés glisser de tout leur long sur la pente. Ils m'ont demandé de m'installer au milieu au cas où ils auraient besoin d'aide. Avec un peu d'aide, ils ont accompli la mission consistant à aller de haut en bas du ruisseau gelé.

« Nous l'avons fait Sara!! », ont-ils déclaré.

Quatrième semaine :

Du 13 au 17 décembre

La glace : D'épaisse et glissante à une surface stratifiée

Cette semaine, la température est remontée de -20 à -10 et de la neige est tombée durant la nuit. Le ruisseau s'est transformé d'une surface dure et glissante en une surface stratifiée. En marchant le long du ruisseau, les enfants ont remarqué qu'il était craquelé ici et là. Sans hésitation, les petits [âgés de 3 à 5 ans] ont utilisé leurs pelles et leur imagination pour « réparer » le ruisseau. En voyant la neige tombée dans les trous d'eau, nous avons constaté une transformation magique.

J'ai invité les enfants à réfléchir à ceci : Qu'arrive-t-il lorsque la neige tombe dans l'eau? Où va la blancheur de la neige? Pourquoi ce phénomène se produit-il? Alors que les enfants répétaient le processus consistant à ajouter [pelleter] de la neige, je les ai invités à prendre une pause et à regarder ce qui se produisait. Au moment où tous les enfants se sont arrêtés pour regarder, nous avons lentement utilisé nos pieds pour ajouter de la neige à l'eau. Les enfants ont remarqué que la neige changeait de couleur au contact de l'eau et que le blanc disparaissait dès que la neige se mélangeait à l'eau. Un des petits parmi les plus âgés a déclaré :

L : « L'eau est transparente et de couleur grise, et quand on y ajoute de la neige, la neige devient grise et c'est de là que vient la couleur grise. »

E : « On peut voir nos visages dans l'eau et c'est pourquoi l'eau est grise. »
Un autre enfant a dit :

G : « Non, elle n'est pas grise; elle est transparente parce qu'on peut voir le sable et les roches. »

L : « Mais elle est grise puisque la neige devient grise. »

W : « Allons les amis, réparons le ruisseau. »

Tous les enfants ont continué à pelleter jusqu'à ce que le trou soit rempli de neige, puis ils ont décidé de faire un test et de sauter pour voir si le trou était solide. J'ai encouragé les enfants à se demander pourquoi la neige n'est pas suffisamment dense et solide.



Alors que nous nous déplaçons vers un autre trou, j'ai invité les enfants à toucher à l'eau et à la neige pour voir laquelle des deux était la plus chaude. Les enfants ont remarqué que l'eau est plus chaude que la neige. J'ai dit : « Si l'eau est plus chaude, qu'arrive-t-il lorsque la neige [qui est plus froide] tombe sur elle? »

« La neige fond! » se sont exclamés les enfants.

Le ruisseau a été une source d'inspiration pour le jeu des enfants. Il les a invités à réfléchir, à jouer, à s'émerveiller, à se poser des questions, à rire, à courir des risques, à négocier et à apprendre. Ce fut un processus visible de découverte de toute la joie, la quête et la fascination que nous procure le monde.



i d é e s



Équilibre émotionnel dans le secteur de la garde d'enfants

Environnement naturel et bien-être affectif

par Lynn Wilson et Connie Winder

« Chaque enfant devrait avoir des pâtés de sable, des sauterelles, des punaises d'eau, des têtards, des grenouilles, des tortues bourbeuses, des baies de sureau, des fraises sauvages, des glands, des châtaignes et des arbres auxquels grimper. Des ruisseaux où patauger, des nénuphars, des marmottes, des chauves-souris, des abeilles, des papillons, divers animaux à caresser, des prairies à faucher, des pommes de conifère, des roches à lancer sur l'eau, du sable, des couleuvres, des bleuets et des frelons. Un enfant qui en a été privé a été privé du meilleur volet de son éducation. » — Luther Burbank (horticulteur et botaniste américain, 1849 – 1926)

« Autrefois, les enfants pouvaient aller ici et là par eux-mêmes, franchir la porte arrière pour se rendre dans la cour et, en grandissant, se déplacer à pied ou à vélo dans leur quartier. La plupart des enfants se rendaient à pied à leurs destinations. La cour arrière, le parc, le terrain de jeu, le trottoir, le perron et la cour d'école étaient leurs territoires, quand ce n'étaient pas des champs, des arbres, des lots vacants et des boisés. En se déplaçant, ils choisissaient souvent la méthode la plus exigeante : se tenir en équilibre sur une rambarde, éviter les fissures du trottoir, sauter par-dessus une clôture, enjamber les mares d'eau ou les marteler du pied, se glisser à quatre pattes sous les buissons » (Greenman, 2005, p. 37). De nos jours, nombreux sont les enfants qui vivent des vies étriquées et qui ont à jamais perdu accès aux lieux où ils avaient autrefois l'habitude de jouer. Pour certains d'entre eux, c'est le hall d'entrée de l'immeuble

à appartements qui leur sert de terrain de jeu à l'extérieur. Selon les chercheurs, le temps passé en garderie et au sein des programmes d'apprentissage de la petite enfance, ou devant la télévision et les multiples écrans, de même que l'absence d'une ribambelle de frères et sœurs avec qui jouer comme autrefois et la série de contraintes imposées dans les aires de jeu pour des motifs de sécurité, font en sorte qu'on a assisté à une montée en flèche des comportements sédentaires (Bilton, 2010; Chawla et Hart, 1995; Greenman, 2003; Keeler, 2008; Louv, 2008).

Aujourd'hui, les enfants connaissent mieux le nom des personnages que l'on voit à la télévision et dans les jeux vidéo que celui des plantes et des animaux qui peuplent leur cour arrière. Même si leur univers est marqué par des progrès technologiques fulgurants, ils font partie de la première génération

pour laquelle la nature est davantage une abstraction qu'une réalité (Louv, 2008). Aux yeux de beaucoup de chercheurs et d'éducateurs, le manque d'accès au jeu et à l'exploration dans un environnement naturel pose un véritable problème aux enfants. La plupart des jeunes ne sont jamais en contact avec la nature sauvage; ceux qui vivent en zone urbaine sont très restreints dans leur exploration du milieu naturel. Comme les visites dans des centres d'éducation en plein air sont de plus en plus limitées par des contraintes financières, il existe un danger réel que l'apprentissage de l'univers naturel en vienne à dépendre de la lecture de documents imprimés ou électroniques. C'est là une forme d'enseignement fort abstraite qui ne peut éveiller le genre de conscience écologique à long terme que seul un apprentissage sensoriel en milieu naturel pendant l'enfance est susceptible de faire naître. La nature,

on l'a souvent répété, est notre meilleure école (Coffey, 2004). On en vient de plus en plus à croire que ce n'est pas tant ce que les enfants apprennent au sujet de la nature qui compte comme ce qui se produit pour eux lorsqu'ils baignent dans un univers naturel.

L'environnement physique influe sur notre bien-être

Même si nous n'avons jamais sérieusement remis en question le fait que notre survie dépend de la nature, nous n'avons pas cherché pour autant à comprendre à fond les liens affectifs et spirituels qui nous unissent à elle. Un nombre considérable d'études laissent entendre que notre séparation de la nature a des effets négatifs sur notre bien-être affectif et que la coupure avec le monde naturel compromet jusqu'à un certain point notre bonheur et notre santé mentale (Kaplan 2001; Laumann, Garling, et Stormark, 2001; Nisbet, Zelenski et Murphy, 2011). Dans son ouvrage intitulé *Last Child in the Woods*, Richard Louv (2008) a créé le néologisme « trouble déficitaire de la nature » (nature deficit disorder) pour décrire les coûts de notre aliénation face à la nature, qui se manifeste notamment par un usage amoindri des sens, des troubles de l'attention et des taux plus élevés de maladies physiques et affectives.

Il y a plus de deux mille ans, les taoïstes chinois ont créé des jardins et des serres pour améliorer la santé humaine. Il y a un siècle, John Muir faisait remarquer que : « Des milliers de gens épuisés, à bout de nerfs, trop civilisés, commencent à s'apercevoir que la montagne est leur chez-soi, que la vie sauvage est une nécessité et que les parcs et les réserves montagneux ne sont pas que des fontaines où s'approvisionner en bois d'œuvre et en bassins d'irrigation, mais sont également des fontaines de vie » (Fox, 1981, p. 116). Des recherches menées au sein de diverses cultures portent à croire que les gens ont non seulement une préférence commune pour le milieu naturel, mais aussi qu'à leur bien-être physique et



mental se rattachent des caractéristiques particulières de ces milieux : décors de verdure, étendues d'eau libre, cachettes où s'isoler et allées mystérieuses (Cheskey, 2001).

On constate de plus en plus que notre environnement physique a un effet profond sur notre bien-être physique, affectif et social. Par exemple, Frances Kuo et William Sullivan (2001) ont découvert que les résidents de logements sociaux relativement dépouillés faisaient état de beaucoup plus d'actes d'agression et de violence que ceux habitant des immeubles du même acabit davantage entourés de végétation. Ils ont émis l'hypothèse que les milieux naturels aident à vaincre la fatigue mentale et, comme l'agressivité augmente avec la fatigue mentale, que la présence de la nature est précieuse. Ils ont remarqué que les jardins étaient associés à une diminution des crises violentes chez les patients atteints de la maladie d'Alzheimer (Mooney et Nicell, 1992) de même que chez les prisonniers (Rice et Remy, 1998). Kuo et Sullivan soutiennent que les milieux naturels contribuent à apaiser l'irritabilité et la fatigue mentale inhérentes aux situations stressantes,

comme vivre dans un logement social, dans un établissement de soins de santé prolongés ou dans une prison. En outre, les ordures à la traîne, les graffitis, le vandalisme et les comportements bruyants et aberrants sont systématiquement moins fréquents dans les environnements extérieurs davantage recouverts de verdure (Brunson, 1999). Il y a un nombre considérable d'études qui indiquent que les milieux naturels comme les endroits sauvages, les parcs communautaires et même les plantes d'intérieur et les fenêtres donnant sur un décor naturel ont des effets cognitivement revivifiants (Cimprich, 1993; Hartig, Mang et Evans, 1991; Kaplan, 1984; Lohr, PearsonMims et Goodwin, 1996; Miles, Sullivan et Kuo, 1998; Tennessen et Cimprich, 1995).

Les enfants sont aussi portés que les adultes à éprouver de la surstimulation et de la fatigue mentale en raison de leurs environnements artificiels. Le temps passé dans la nature aide les enfants à s'apaiser, à se détendre et à se sensibiliser à l'univers qui les entoure. Les enfants atteints du trouble d'hyperactivité avec déficit de l'attention (THADA) semblent

particulièrement bénéficier du temps passé dans des environnements naturels. Andrea Faber Taylor et Francis Kuo (2009) ont mené une étude dans laquelle ils ont demandé à des enfants atteints du THADA de se concentrer sur une série de casse-tête exigeant une attention soutenue. Ils ont ensuite emmené ces enfants faire une promenade guidée de 20 minutes dans l'un des trois endroits suivants : un parc, une zone urbaine ou un quartier résidentiel. Puis ils ont demandé aux enfants d'effectuer un test de concentration et de répondre à certaines questions au sujet de leur promenade. Au cours d'une période de trois semaines, ces chercheurs ont découvert que les enfants qui avaient déambulé dans le parc avaient un niveau de concentration plus élevé et considéraient leur promenade d'un œil plus positif que ceux qui avaient marché dans les deux autres endroits, moins naturels. Ils en ont conclu qu'une dose quotidienne de « temps vert » a une incidence positive sur les enfants atteints du symptôme de THADA et que ces « traitements en nature » peuvent servir de compléments à leurs traitements actuels.

Les adultes bénéficient également de « retraites » dans des milieux naturels. Rachel et Stephan Kaplan (1998) ont passé plusieurs années à analyser l'effet du temps passé en milieu naturel sur notre capacité de nous engager dans des activités qui exigent une attention dirigée ou soutenue. Ils décrivent deux types d'attention, « l'attention dirigée » et « la fascination », et soutiennent que trop de temps passé à des activités exigeant une attention dirigée risque de mener à la fatigue mentale, à la distractibilité et à l'irritabilité. Par contre, le temps passé dans la nature engendre de la fascination et restaure notre bien-être. Terry Hartig et ses collègues (1991) ont constaté que, tout comme les enfants atteints du syndrome de THADA étaient davantage capables de diriger leur attention après avoir passé une brève période de temps en milieu naturel, les adultes qui faisaient



une promenade dans la nature, plutôt qu'en milieu urbain, atteignaient un niveau de restauration supérieur sur le plan de l'attention et des émotions. Les chercheurs de par le monde ont constaté que le temps passé dans des milieux naturels aide les adultes à se sentir plus épanouis et moins stressés et anxieux (Bodin et Hartig, 2003; Laumann et coll., 2001; Pretty et coll., 2007). Les résultats de plus d'une centaine d'études menées en plein air indiquent que de telles expériences produisent « des réactions physiologiques et psychologiques favorables chez les humains, y compris une réduction du stress et une sensation générale de bien-être » (White et Stoecklin, 2008, p. 2).

Les avantages des terrains de jeu naturalisés

La majorité de la population canadienne vit en zone urbaine et a un accès limité au milieu naturel; toutefois, un mouvement visant à « verdir » les terrains de jeu des écoles et des centres de la petite enfance partout au pays a donné à nombre d'enfants et d'adultes accès à des milieux naturels dans leur propre collectivité. La recherche sur les terrains de jeu « verdoyants » permet d'espérer une influence bienfaisante sur le bien-être et le comportement des enfants qui les utilisent.

Anne Bell et Janet Dymont (2006) ont effectué une étude des terrains de jeu naturalisés à Toronto. Elles ont fait enquête auprès des enfants, des parents et du personnel à 45 écoles, où les terrains de jeu étaient devenus « verdoyants ». Pour ainsi rendre plus verts les terrains de jeu, on doit diversifier les environnements en enlevant notamment l'asphalte et le gazon pour les remplacer par des arbustes, des arbres, des jardins, des pièces d'eau, des roches, des allées et des lieux de rencontre. Les auteures se sont aperçues que tant les enfants que les adultes signalaient avoir remarqué une différence dans l'attitude et le comportement des gens en milieu naturalisé. Il y avait en effet davantage de jeux inclusifs et de rencontres parmi les membres de la collectivité. Les cours de récréation scolaires qui sont vertes offrent un environnement plus diversifié et un choix plus vaste d'activités récréatives que les autres. Ces facteurs semblent favoriser le genre de dynamique positive qui entraîne un comportement socialement plus accueillant. Les participants à l'étude ont indiqué que lorsque les élèves apprenaient et jouaient dans une cour d'école verte, ils agissaient avec plus de civilité, ils communiquaient de façon plus efficace et étaient plus coopératifs que d'habitude. Ces améliorations n'étaient pas seulement remarquées parmi les élèves; les interactions entre élèves et enseignants étaient également améliorées. Ces résultats sont congruents avec ceux de Netta Weinstein et ses collègues (2009) de l'Université de Rochester qui ont conclu que le contact avec la nature peut avoir des effets humanisants en favorisant une plus grande authenticité et un plus grand rapprochement entre les gens, ce qui inverse la tendance à être tourné vers soi et favorise la valorisation d'autrui et la générosité envers son prochain. Ces constats d'augmentation de la collaboration et de l'inclusion tandis que décroît l'agressivité dans les terrains de jeu naturalisés ont été observés ailleurs également. Les enfants ont tendance à combler plus facilement les écarts qui les différencient dans un

environnement naturel; les bagarres et les accidents — si fréquents dans les cours de récréation asphaltées — font place à un jeu plus constructif (Wilson, 2008). Les environnements naturels ont non seulement l'avantage de rétablir notre sérénité, de réduire notre irritabilité et d'aiguiser notre sens de l'altruisme, ils nous interpellent aussi parce que, comme Rachel et Stephan Kaplan (1998) l'ont fait remarquer, ils nous fascinent. Notre fascination à l'égard du monde naturel explique pourquoi lorsqu'il n'y a qu'une petite parcelle du terrain qui est naturalisée (p. ex., 10 %), les enfants y passent plus de la moitié de leur temps de jeu en plein air (Houghton, 2003). La nature captive notre imagination et nous fournit des matériaux parfaits avec lesquels nous amuser.

La nature est idéale pour le jeu

La fréquence et la qualité du jeu social des enfants en plein air sont liées à l'éventail de matériaux dont ils disposent. Une comparaison des comportements des enfants au jeu et du choix en matière d'équipement et de matériaux auxquels ils ont accès dans différents types de terrains de jeu révèle que tant les garçons que les filles entreprennent des jeux plus coopératifs et sociodramatiques dans des environnements qui contiennent un riche éventail de matériaux fluides (comme du sable et de l'eau), de matériaux portables (blocs, contenants, etc.) et de véhicules (tricycles et wagons, etc.) que dans ceux où l'on trouve surtout de gros appareils fixes (portiques d'escalade, glissoires, etc.) (Frost, 1992).

Les éléments du monde naturel offrent du matériel brut à manipuler tandis que, pour leur part, les pratiques exemplaires en éducation de la petite enfance mettent de l'avant une approche concrète en matière d'apprentissage.

« Les enfants vivent par l'entremise de leurs sens. Les expériences sensorielles de l'enfant lient le



monde extérieur et son univers intérieur, secret et affectif. Comme l'environnement naturel est sa source principale de stimulation sensorielle, la liberté d'explorer l'univers extérieur et d'y jouer à l'aide de ses sens dans un espace et un temps qui lui sont propres est essentielle au sain développement de sa vie intérieure... et le contenu de l'environnement est un facteur primordial dans ce processus. Un environnement riche et ouvert présente continuellement divers choix d'activités créatives. Un environnement rigide et uniforme entrave une saine croissance et un sain développement de l'individu ou du groupe » – (Moore et Hong, 1997, p. 203).

Dans son ouvrage intitulé *Caring Spaces, Learning Places*, Jim Greenman (2005) décrit de façon éloquente les qualités du monde naturel qui expliquent pourquoi il est si riche en potentiel ludique :

- la nature est universelle et intemporelle;
- la nature est imprévisible;
- la nature est prospère;
- la nature est belle;
- la nature est vibrante de timbres sonores;

- la nature crée une multitude de lieux;
- la nature est réelle;
- la nature nourrit et guérit (p. 284286).

L'environnement naturel ne cesse de se modifier, ce qui force l'enfant à adopter un mode de pensée créatif et différencié pour faire face au changement. Jouer dans le monde naturel renforce sa capacité de composer avec le changement et avec les défis qu'il pose. L'enfant peut prendre des risques, mettre à l'épreuve son courage et développer ses capacités physiques et son estime de soi. Il peut se déplacer librement, faire du bruit et s'amuser de façon tapageuse. Il peut mettre à profit tous ses sens et jouer avec les matériaux (sable, terre, eau, feuilles, pommes de conifère, brindilles, roches, cailloux, etc.) qui sont ouverts et qui renferment une multitude de possibilités. Il peut entrer en contact avec d'autres créatures vivantes et apprendre à apprécier la beauté du monde naturel et s'en émerveiller.

Un autre aspect fascinant de l'environnement naturel est qu'il est vivant. Il est rempli d'une grande diversité de créatures vivantes — animaux, plantes, oiseaux, poissons et insectes. David Sobel (1996), un partisan convaincu de l'exploration des enfants dans la nature, préconise qu'outre un contact fréquent avec la nature, l'une des meilleures façons de susciter l'empathie durant la petite enfance consiste à cultiver la relation qu'entretiennent les enfants avec les animaux. Les jeunes enfants ressentent une parenté naturelle avec les animaux et ils sont implicitement attirés par eux, en particulier les bébés animaux (Rosen 2004; Sobel 1996). Les animaux sont une source d'émerveillement sans fin pour les enfants chez qui ils éveillent la bienveillance et un sentiment de responsabilité envers les créatures vivantes. Les enfants entrent en contact instinctivement et naturellement avec les animaux, ils leur parlent et ils s'investissent auprès d'eux sur le plan affectif (Sobel, 1996).

L'imprévisibilité des créatures vivantes peut parfois engendrer une certaine peur

chez les jeunes enfants, en particulier chez les enfants qui ont une expérience limitée de la nature. Les insectes, les animaux et un entourage étranger peuvent parfois rendre les enfants hésitants tandis que les adultes, dont le but est de protéger les enfants, risquent malgré eux d'augmenter les craintes de ceux-ci en leur décrivant les forêts comme des endroits sombres et inquiétants, limitant sans le vouloir leur exploration en plein air ou leur montrant à exprimer de la colère et du dégoût en présence de matériaux naturels comme de la terre, des roches, des petits animaux, des araignées ou des bourdons. La nature n'est pas un ennemi à éviter ou à conquérir, elle fait partie de nous et de l'univers que nous avons le devoir de comprendre, de respecter et d'apprécier. Les enfants qui vivent dans des collectivités nordiques ont souvent davantage d'expérience du jeu en plein air puisqu'ils grimpent sur des objets naturels comme des roches et dans des arbres (Dietze et Kashin, 2012), tandis que les enfants élevés en milieu urbain sont souvent plus limités; leur expérience de moindre envergure fait en sorte que l'environnement naturel leur est étranger et qu'il le craigne au début. Les adultes peuvent contribuer à atténuer ces peurs en leur montrant à apprécier et à respecter la nature et en leur donnant des occasions d'explorer leur environnement naturel et de courir des risques raisonnables en jouant.

Beaucoup de parents et d'éducateurs et éducatrices se font du souci à propos des risques que comportent le jeu et l'exploration dans des environnements naturels. L'expression « courir un risque » prend souvent une connotation négative dans leur esprit. En réalité, pour pouvoir apprendre et se développer, il est nécessaire de courir des risques. Les enfants acquièrent de nouvelles compétences, mettent à l'essai leurs idées originales et font des découvertes et des apprentissages inédits en prenant des risques. On doit les encourager en douceur à courir des risques et à s'apercevoir que rien de terrible ne se produit. Il faut les laisser s'exposer



graduellement au danger pour qu'ils s'aperçoivent que le monde n'est pas menaçant (Marano, 2004). En effet, les enfants qui ont acquis la confiance nécessaire pour relever les défis de l'environnement savent accepter qu'on apprend en commettant des erreurs et ils souhaitent ardemment explorer de nouvelles possibilités. Courir des risques doit être vu comme quelque chose de sain, qui offre aux enfants la possibilité de faire des découvertes, de partir à l'aventure et d'utiliser leur corps en toute confiance, plutôt que dans la crainte des blessures. On peut y arriver en gérant des situations où le risque est contrôlé.

« Mon premier jardin était un endroit qu'aucun adulte ne connaissait, même s'il était situé dans la cour arrière d'un terrain de banlieue d'un quart d'acre... pour l'enfant de quatre ans que j'étais, la voûte créée par les branches d'une forsythie était aussi immense que l'intérieur d'une cathédrale, et il y avait suffisamment de place pour un univers entre un lilas et un mur. Lorsque j'avais besoin d'être hors de portée du radar des adultes, je me faufilais sous les arcs de la forsythie, je me tassaï

entre deux bosquets de lilas, et je me trouvais seul et en sécurité dans ma propre pièce verte. » – (Pollan, 1991, p. 7).

La proximité avec la nature, le bonheur et la gestion de l'environnement

Ruth Wilson (1984) affirme que notre évolution à travers les âges nous conduit naturellement à nous associer aux autres créatures vivantes. Elizabeth Nisbet et ses collègues (2011) de l'Université Carleton à Ottawa ont évalué « le degré de proximité avec la nature » des gens. Ce degré se mesure à l'appréciation qu'a une personne de son interrelation avec toutes les créatures vivantes et à sa compréhension de ce lien. L'auteure et ses collègues ont découvert que le degré de proximité avec la nature était associé au bonheur, à l'autonomie et à la croissance personnelle chez les adultes. Les gens qui ressentent un lien avec la nature ont déclaré avoir un but dans la vie et ils s'acceptent eux-mêmes davantage. Nisbet et ses collègues soutiennent qu'il est possible que l'appréciation de la nature nous aide à comprendre combien tout est relié dans l'univers et nous rappelle notre propre vitalité et finalité.

Rachel Carson (1956), l'une des premières environmentalistes à s'affirmer en Amérique du Nord, a écrit ceci : « Pour que l'enfant maintienne éveillé son sens inné de l'émerveillement... il a besoin de la camaraderie d'au moins un adulte prêt à partager et à redécouvrir avec lui la joie, l'excitation et le mystère du monde dans lequel nous vivons. » (p. 45). Elle souligne également que les sentiments sont souvent plus importants que les faits lorsqu'on amène un enfant à découvrir la nature. Elle écrit : « Je crois sincèrement que pour l'enfant, ainsi que pour le parent ou l'enseignant qui cherche à le guider, il est infiniment moins important de savoir que de ressentir. » Ce sont là des paroles qui valent leur pesant d'or pour nous qui travaillons avec de jeunes enfants.

Les enfants qui jouent en plein air ont tendance à avoir une attitude positive à l'égard de leur environnement physique. Ils deviennent souvent des adultes soucieux des enjeux touchant la préservation de l'environnement (Louv, 2008, 2011; Suzuki et Vanderlinden, 1999; Wilson 2009; Wilson, 1984). D'après les écrits sur la petite enfance, nous savons que les jeunes enfants bâtissent leur propre bagage de connaissances et développent leur notion du bien et de la responsabilité dans leur for intérieur plutôt qu'être la cible des connaissances et d'une morale dictées de l'extérieur. Et à partir des écrits sur l'éducation environnementale, nous savons qu'une bonne gestion de l'environnement prend racine dans un sentiment d'appréciation et d'égard pour ce qui nous entoure. La peur et les mandats n'ont pas été efficaces pour développer un profond engagement envers la protection de l'environnement. Les campagnes de sauvegarde de l'environnement ne conviennent pas aux jeunes enfants. Placer un fardeau sur les épaules des enfants revient essentiellement à leur demander de réparer quelque chose qu'ils n'ont pas brisé et à leur assigner une tâche qu'ils ne sont pas armés pour accomplir. Les expériences positives en bas âge en milieu naturel se sont avérées beaucoup plus efficaces pour favoriser une saine gestion de l'environnement (Chawla et Hart 1995; Wilson, 2008). Une fois que les enfants apprennent à aimer et à respecter la Terre, ils ont beaucoup plus tendance à se soucier profondément de son bien-être. C'est là l'essence d'une éthique environnementale.

Lorsque nous marchons sur la Terre Mère, nous posons toujours nos pieds soigneusement parce que nous savons que le visage des générations futures est tourné vers nous depuis ses entrailles. Nous ne l'oublions jamais. – Oren Lyons, Nation Onondaga.

Il y a bien des façons de donner aux enfants la chance de s'amuser dans des environnements naturels. Certaines sont simples et immédiates, tandis que d'autres



sont des actions qui auront une incidence à plus long terme. Voici quelques idées à prendre en considération, suivies de quelques recommandations de lecture.

- Soutenez les clubs nature, les aires de conservation et les organismes voués à la protection de l'environnement dans votre collectivité.
- Planifiez fréquemment des promenades dans la nature qui peuvent être aussi simples qu'une balade dans le parc.
- Apportez le plus souvent possible des matériaux naturels dans les environnements intérieurs et extérieurs, car les pièces détachées sont indispensables à une exploration constructive.
- Vérifiez les ressources à votre disposition pour « verdir » vos terrains de jeu à l'extérieur (voir les lectures recommandées pour avoir des idées).
- Observez les enfants pour voir ce qu'ils aiment faire dehors puis demandez-leur ce qu'ils changeraient; leur perspicacité vous étonnera.
- Ne vous en demandez pas trop; commencez par de petites choses, par des plantations dans un contenant ou par un jardinet.

- Donnez aux enfants suffisamment de temps et d'occasions d'explorer librement les environnements naturels (il n'est pas nécessaire que tout soit structuré et que tous les moments soient propices à l'apprentissage).
- Passez le mot.

Lynn Wilson a récemment pris sa retraite de l'enseignement d'un programme d'ÉPE au George Brown College après une carrière de 44 ans dans le domaine de l'éducation où elle a été appelée à enseigner dans divers milieux dont des salles de classe de maternelle, des maternelles-animation, des programmes de garde d'enfants, des salles de classe de niveau collégial et des milieux internationaux dont un travail de perfectionnement du personnel en ÉPE en Bosnie, en Chine et en Jamaïque. En 2006, l'Association des collèges communautaires du Canada lui a décerné un prix d'excellence national en enseignement. Elle est l'auteure d'un manuel scolaire en ÉPE : *Partnerships, Families and Communities in Early Childhood Education*, et elle travaille actuellement à un ouvrage électronique sur le jeu en plein air qui sera publié à l'automne 2012 par Nelson Canada.

Après avoir obtenu un baccalauréat en ÉPE de la Ryerson University, Connie Winder a travaillé dans le domaine de la santé mentale des enfants. Elle a obtenu une maîtrise en psychologie appliquée du développement humain à l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario en 1992 et elle est actuellement candidate au doctorat au sein du même programme. Elle enseigne dans le cadre du programme d'ÉPE au George Brown College depuis 20 ans. Elle a adapté le manuel scolaire sur la communication interpersonnelle « *Interplay* » pour les lecteurs canadiens, elle représente actuellement le George Brown College dans la recherche appliquée du Child and Family Partnership portant sur la résilience et elle est la rédactrice en chef du périodique *Ideas*.

Lectures recommandées

Richard Louv (2008) *Last Child In The Woods. Saving Our Children From Nature Deficit Disorder*. Chapel Hill, NC: Algonquin.

Louv, Richard (2011). *The nature principle, human restoration and the end of nature deficit disorder*. Chapel Hill, NC: Algonquin.

Rusty Keeler (2008). *Natural playscapes. Creating outdoor play environment for the soul*. Redmond, WA: Exchange Press

Evergreen (2004). *Small wonders: Designing vibrant, natural landscapes for early childhood*. <http://www.evergreen.ca/docs/res/SmallWonders.pdf>

Sharon Gamson Danks (2010). *Asphalt to ecosystems: Design ideas for schoolyard transformation*. Oakland, CA: New Village Press.

Fédération canadienne des services de garde à l'enfance (2009). *Mettre les enfants en relation avec la nature. Parties 1 et 2. Interaction*, volumes 23 et 24.

Sites Web recommandés

Learning Through Landscapes www.ltl.org.uk

Evergreen <http://www.evergreen.ca/en/>

Green Teacher www.greenteacher.com/

Children And Nature Network <http://www.childrenandnature.org/>

Green Thumbs Growing Kids <http://www.kidsgrowing.ca/>

Little Eyes On Nature
<http://eyesonnature.blogspot.com/>

Therapeutic Landscapes Network
<http://www.healinglandscapes.org/>

Bibliographie

Bell, A. & Dymont, J. (2006). *Grounds for action. Promoting physical activity through school ground greening in Canada*. Toronto: Evergreen <http://www.leavenochildinside.com/downloads/PHACReport.pdf>

Bilton, H. (2010). *Outdoor learning in the early years. Management and innovation*. New York: Routledge.

Bodin, M. & Hartig, T. (2003). Does the outdoor environment matter for psychological restoration? *Psychology of Sport and Exercise*, 4, 141–153.

Brunson, L. (1999). *Resident appropriation of defensible space in public housing: Implications for safety and community*. Unpublished doctoral dissertation, University of Illinois, UrbanaChampaign.

Carson, R. 1956. *The sense of wonder*. New York: Harper and Row.

Chawla, L., & Hart, R. A. (1995). The roots of environmental concern. *North American Montessori Teachers Association Journal*, 20(1), 148–157.

Cheskey, E. (2001). How schoolyards influence behavior. In T. Grant & G. Littlejohn (Eds.). *Greening school grounds: Creating habitats for learning*. Gabriola Island, Canada: New Society publishers, 5–9.

Cimprich, B. (1993). Development of an intervention to restore attention in cancer patients. *Cancer Nursing*, 16, 83–92.

Coffey, A. (2004). *Asking children. Listening to children. School grounds transformation*. Ottawa: The Ontario Trillium Foundation.

Dietze, B. & Kashin, D. (2012). *Playing and learning in early childhood education*. Toronto: Pearson.

Faber Taylor, A., & Kuo, F. E. (2009). Children with attention deficits concentrate better after walk in the park. *Journal of Attention Disorders*, 12, 402–409.

Fox, S. R. (1981). *John Muir and his legacy*. Boston: Little Brown.

Frost, J. (1992). *Play and playscapes*. Albany, New York: Delmar Publishing.

Greeman, J. (2003). Making outside learning possible. *Child Care Information Exchange*. http://www.kompan.us/filer/countries/US/docs/Making_Outdoor_Learning_Possible_Jim_Greeman.pdf

Greenman, J.T. (2005). *Caring spaces, learning places: Children's environments that work*. Redmond, WA: Exchange Press.

Hartig, T., Mang, M., & Evans, G.W. (1991). Restorative effects of natural environment experiences. *Environment and Behavior*, 23, 326.

Houghton, E. (2003). *A Breath of Fresh Air Celebrating Nature and School Gardens*. Toronto: The Learnx Foundation & Sumach Press.

Kaplan, R. (2001). The nature of the view from home: Psychological benefits. *Environment and Behavior*, 33, 507–542.

Kaplan, R. (1984). Wilderness perception and psychological benefits: An analysis of a continuing program. *Leisure Sciences*, 6, 271–290.

Kaplan, R., Kaplan, S., & Ryan, R. (1998) *With people in mind: Design and management of everyday nature*. Washington, DC: Island Press.

Keeler, R. (2008). *Natural playscapes. Creating outdoor play environment for the soul*. Redmond, WA: Exchange Press.

Kuo, F. E. & Sullivan, W.C. (2001). Aggression and violence in the inner city. Effects of environment via mental fatigue. *Environment and Behavior*, 33, (4), 543–571.

Laumann, K., Garling, T., & Stormark, K. M. (2001). Rating scale measures of restorative components of environments. *Journal of Environmental Psychology*, 21, 31–44.

Lohr, V. I., PearsonMims, C. H., & Goodwin, G. K. (1996). Interior plants may improve worker productivity and reduce stress in a windowless environment. *Journal of Environmental Horticulture*, 14, 97–100.

Louv R. (2008). *Last Child in the Woods: Saving our Children from NatureDeficit Disorder*. Chapel Hill, NC: Algonquin.

Louv, R. (2011). *The nature principle, human restoration and the end of naturedeficit disorder*. Chapel Hill, NC: Algonquin.

Marano, H. E. (2004) *Nation of wimps*. <http://www.nationofwimps.com/nationofwimps.php>

Miles, I., Sullivan, W. C. & Kuo, F. E. (1998). Prairie restoration volunteers: The benefits of participation. *Urban Ecosystems*, 2, 27–41.

Mooney, P., & Nicell, P. L. (1992). The importance of exterior environment for Alzheimerresidents: Effective care and risk management. *Healthcare Management Forum*, 5(2), 23–29.

Moore, R. C. & Hong, H. H. (1997) *Natural Learning: Creating Environments for Rediscovering Nature's Way of Teaching*, Berkeley, California: MIG Communications
 Nisbet, E.K., Zelenski, J.M. & Murphy, S.A. (2011). Happiness is in our nature: Exploring nature relatedness as a contributor to subjective well being. *Journal of Happiness Studies*, 12, 303 – 322.

Pollan, M. (1991). *Second nature: A gardener's education*. New York: The Atlantic Monthly Press.

Pretty J, Peacock J., Hine R., Sellens, M., South, N. & Griffin M. (2007). Green exercise in the UK countryside: Effects on health and psychological wellbeing, and implications for policy and planning. *Journal of Environmental Planning and Management*. 50 (2), 211–231.

Rice, J. S., & Remy, L. L. (1998). Impacts of horticultural therapy on psychosocial functioning among urban jail inmates. *Journal of Offender Rehabilitation*, 26, 169–191.

Rosen, M.J. (2004). Stars in a child's universe. In M.R. Jalong (Ed.) *The World's Children And Their Companion Animals*. Olney, MD: Association for Childhood Education International, 6.

Sobel, D. (1996). *Beyond ecophobia: Reclaiming the heart of nature education*. Great Barrington, MA: The Orion Society.

Suzuki, D. T. & Vanderlinden, K. (1999). *You are the earth*. New York: Greystone Books.

Tennesen, C., & Cimprich, B. (1995). Views to nature: Effects on attention. *Journal of Environmental Psychology*, 15, 7785.

Weinstein, N., Przybylski, A. K. & Ryan, R.M. (2009). Can nature make us more caring? Effects of immersion in nature on intrinsic aspirations and generosity. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 35, (10), 1315 – 1329.

White, R. & Stoecklin, V. (2008). *Nurturing children's biophilia: Developmentally appropriate environmental education for young children*. <http://www.whitehutchinson.com/children/articles/nurturing.shtml>.

Wilson, E. (2008). *Nature and young children. Encouraging creative play and learning in natural environments*. London: Routledge.

Wilson, R. (2009). *Wonder. Becoming whole – Developing an ecological identity*. NACC Newsletter. http://ccimedia.s3.amazonaws.com/nacc/wonder_may11.pdf

Wilson, R. (1984). *Biophilia*. Cambridge, MA: Harvard University Press.



La Fédération canadienne des services de garde à l'enfance publie la rubrique IDÉES deux fois par année en partenariat avec le Child Development Institute et la School of Early Childhood, du Collège George Brown. Pour contribuer à la rubrique IDÉES, veuillez communiquer avec Connie Winder. Téléphone : 416-415-5000, poste 3018, télécopieur : 416-415-2565, courriel : cwinder@georgebrown.ca

Comité de rédaction :

- Connie Winder, George Brown College, rédactrice en chef
- Alex Russell, Hinks-Dellcrest Institute
- Jan Blaxall, Fanshawe College
- Patricia Chorney Rubin, George Brown College
- Aurelia DiSanto, Ryerson University
- Sue Hunter, Hunter Consultants
- Theo Lax, Child Development Institute
- Donna MacCormac, consultante en ÉPE et rédactrice à la pige

La FCSGE fête ses 25 ans!

L'évolution, au cours des 25 dernières années, des services de garde d'enfants au Canada



Ce que les chefs de file du secteur et les intervenantes chevronnées en services de garde d'enfants ont à dire à propos de l'évolution des services de garde d'enfants au Canada au cours des 25 dernières années.



LA FCSGE FÊTE SES 25 ANS!

D'après moi, ce qui a changé au cours des deux dernières décennies, c'est le fait que les services de garde sont devenus davantage monnaie courante. Ce que je veux dire par là, c'est que le grand public comprend mieux l'importance d'investir dans les premières années de la vie. Il y a eu la recherche sur le développement du cerveau, le travail sur la maturité scolaire et la constatation des avantages économiques de la participation des mères à la main-d'œuvre active. Sans compter la reconnaissance accrue et le respect que l'on voue maintenant au travail des éducatrices et éducateurs auprès de la petite enfance. Je pense qu'on saisit mieux aujourd'hui qu'un service de garde de qualité ne devrait pas être accessible seulement aux gens riches et à ceux qui ont de la chance, et que les éducatrices des jeunes enfants ne sont pas simplement des gardiennes d'enfants.

— Sharon Gregson, Colombie-Britannique.
Coalition of Child Care Advocates of B.C et directrice des services de développement de l'enfance et de la famille pour un organisme polyvalent de l'Est de Vancouver



Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, Jake Epp, annonce l'octroi du financement des initiatives touchant les services de garde d'enfants en présence de Diana Smith (à gauche) et de Sandra Griffin (à droite) de la FCSGE, en 1988.

Quelques-uns parmi les messages les plus importants sont fort simples et je pense qu'au cours des 25 dernières années, une chose qui ressort pour moi — peu importe le parti politique ou le palier de gouvernement — est que CHACUNE et CHACUN D'ENTRE NOUS a maintenant une prise de position au sujet de la garde d'enfants — il FAUT en avoir une — on s'y attend. Il se peut qu'on ne soit pas d'accord avec telle ou telle position, mais je pense que le simple fait que les services de garde d'enfants ne peuvent pas être ignorés est important. La question est à l'ordre du jour de toutes les plates-formes politiques désormais. On ne se demande plus si on en tiendra compte, il s'agit seulement de savoir comment, et voyez la différence que cela fait.

— Sandra Griffin (ancienne DG et première présidente de la FCSGE) Sous-ministre adjointe, gouvernement de la Colombie-Britannique



La FCSGE siégeant à la table du conseil des membres en 1996 en vue de créer un règlement visant l'adoption d'une nouvelle structure d'affiliation pour représenter chaque organisme affilié.



LA FCSGE FÊTE SES 25 ANS!



L'honorable Lloyd Axworthy, ministre du Développement des ressources humaines, prend la parole lors d'un forum national sur les principes directeurs dans le domaine des services de garde d'enfants, en 1994.



Le premier ministre Paul Martin et Patricia Hogan lors de la remise du prix du Premier ministre au conseil des membres en Nouvelle-Écosse, en 2003.

Il nous faut une révolution dans le domaine de l'éducation de la petite enfance; j'en suis venue à penser au cours des 25 dernières années que la révolution que nous commençons à vivre s'appelle l'écologie.

— Suzanne Major, B.A., C.Éd., M.A. ÉPE directrice du certificat petite enfance et famille : intervention précoce, Université de Montréal (Québec)

L'une des importantes transformations auxquelles j'ai assisté dans le domaine de la garde d'enfants au fil de ma pratique a trait à l'inclusion de la famille dans la création du programme d'enseignement et du programme d'activités quotidiennes. On s'est aperçus de plus en plus qu'inviter les familles à participer au programme entraînait une plus grande créativité et une plus grande innovation et se traduisait par des relations plus étroites et plus authentiques. Demander aux parents des conseils, de l'information et leurs idées et opinions sur chaque aspect du développement de leur enfant aide les ÉPE à mieux comprendre l'enfant et leur fait entrevoir une foule de nouvelles idées. Par exemple, s'informer sur la culture ethnique d'une famille approfondit notre compréhension tant de l'enfant que de son milieu d'origine. Le fait d'en apprendre au sujet d'une culture et de mieux la comprendre montre à la famille qu'elle est respectée et rehausse l'estime de soi de l'enfant. Le programme s'en trouve amélioré parce que plutôt que nous en tenir à une danse du dragon pour célébrer le Nouvel An chinois ou de goûter à des samoussas durant le Diwali, nous insérons des activités culturelles dans tous les aspects du programme jour après jour d'une façon subtile et percutante. L'élaboration du programme se fait désormais à partir de la base, et non de haut en bas, c'est-à-dire à partir des besoins et des intérêts réels des familles et des enfants eux-mêmes.

Ce qui n'a pas changé est le fait que la rémunération des ÉPE est toujours largement inférieure au salaire moyen au Canada et ne tient aucunement compte du niveau beaucoup plus élevé et élargi des attentes à l'égard des éducatrices et éducateurs. Au même moment où nous essayons de créer des programmes exceptionnels, nous nous retrouvons avec des fonds et des ressources à peu près semblables à ceux dont nous disposions il y a deux décennies. Vu les obstacles auxquels nous avons fait face sur le plan du financement, nous pouvons célébrer avec fierté nos victoires au cours des 25 dernières années.

— Karen McLaughlin, Toronto (Ontario) – ÉPE en classe de maternelle 5 au sein du Toronto District School Board



Don Giesbrecht, en présence de collègues, à la conférence sur les services de garde du Manitoba en 2008.



LA FCSGE FÊTE SES 25 ANS!



Ancienne présidente de la FCSGE, Marg Rodrigues.



Tammy McCormack-Ferguson en présence du président de la FCSGE, Don Giesbrecht.



Ancienne présidente de la FCSGE, Sandra Beckman.

L'univers des « services de garde », que l'on désigne maintenant souvent par le vocable « environnements de la petite enfance », a subi une importante métamorphose au cours du quart de siècle dernier. Outre les changements évidents comme la restructuration de notre système dans un effort pour le rendre plus universel, homogène et axé sur la famille, je crois que deux autres changements fondamentaux se sont produits : (1) une compréhension plus solide de la compétence fondamentale qu'est la « maîtrise de soi ». On s'est efforcé au cours des deux dernières décennies de mettre en pratique les conclusions de la recherche établissant un lien entre le développement du cerveau en bas âge et les résultats à long terme pour l'enfant dans tous les domaines de son développement. Grâce à cette meilleure compréhension du développement du cerveau, la maîtrise de soi a été mise au rang des compétences fondamentales tout au long de la vie, et les intervenantes et intervenants auprès de la petite enfance s'activent à intégrer des stratégies dans leurs interactions et leurs programmes d'activités pour favoriser le développement de cette compétence clé, et (2) le champ d'études pour les intervenantes et intervenants auprès de la petite enfance s'est à coup sûr élargi, et l'on saisit mieux l'importance du rôle que les éducatrices et éducateurs de la petite enfance jouent au sein d'une équipe « interdisciplinaire » étant donné le statut professionnel bien mérité qu'a obtenu notre domaine de travail. Les personnes qui désirent poursuivre leurs études et leur formation ont maintenant la possibilité de se spécialiser dans le domaine de la santé mentale des nourrissons, de l'autisme, des sciences du comportement ou dans d'autres disciplines fascinantes liées aux années de formation. On peut maintenant obtenir un diplôme postsecondaire en leadership dans le domaine de la petite enfance, tandis que les connaissances et la pratique dans le milieu s'appuient de plus en plus sur des données de recherche. Lorsque je songe aux réalisations accomplies au cours des 25 dernières années, j'envisage la prochaine étape de notre croissance avec optimisme, passion et espoir pour nos enfants, nos familles et les éducatrices et éducateurs de demain.

— Tina Bonnett – Membre du corps enseignant, Early Childhood Education, Bachelor of Applied Arts Early Childhood Leadership Degree Program, Fanshawe College, London (Ontario)



Journées de sensibilisation à l'enfance.



LA FCSGE FÊTE SES 25 ANS!

Lorsque je regarde l'univers des services de garde d'enfants et ce qu'il en était pour moi il y a 25 ans, je suis stupéfiée de constater combien peu de choses ont changé pendant tout ce temps! Je m'étonne de constater que les coûts de la garde d'enfants sont ni plus ni moins équivalents au salaire d'une jeune mère, combien d'anxiété est vécue lorsque le bébé est trop malade pour être déposé au programme, à quel point il est difficile de concilier travail et famille. Les listes d'attente n'en finissent toujours plus. Les intervenantes et intervenants sont toujours payés très peu en comparaison d'autres domaines de travail.

Les parents continuent de se dire tellement *chanceux* d'avoir pu prendre les dispositions voulues pour la garde de leurs enfants; on ne peut s'attendre à avoir un service de garde de qualité dans sa collectivité malgré que l'on sache que tous les enfants y ont droit. Néanmoins, il y a eu des améliorations au cours des 25 dernières années. Les Canadiens s'entendent pour dire que les premières années sont réellement importantes — un jalon de premier ordre. Et il est fréquent de voir des hommes travailler dans le domaine de la garde d'enfants maintenant — une autre grande réalisation. Le terme « garderie » est maintenant considéré comme un endroit où les enfants ont du bon temps. Les baby boomers sont devenus les nouveaux champions de la garde d'enfants alors qu'ils voient les familles de leurs petits-enfants se débattre pour trouver des services de garde de qualité.

Lorsque je me remémore ces 25 années, je pense avec affection à tout le plaisir que j'ai eu à travailler en équipe et aux possibilités de leadership qui m'ont été offertes au sein de la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance. Offrir un service de garde de qualité était notre passion, et c'est quelque chose dont je serai toujours fière.

— Barb Coyle a pris sa retraite en 2006 alors qu'elle était directrice générale de la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance à Ottawa.



Ancienne directrice générale de la FCSGE, Barbara Coyle.



L'honorable Ken Dryden, ministre du Développement des ressources humaines Canada.



« Sharon, Lois et Bram » s'exécutent à la conférence nationale de la FCSGE à Calgary, en 1995.



(De gauche à droite) Pamela Taylor, Diane Porter, Karen Chandler et Sandra Griffin, en 1987.



ÉCHOS DE LA RECHERCHE

RAPPORT CLINIQUE : *The Importance of Play in Promoting Healthy Child Development and Maintaining Strong Parent-Child Bond: Focus on Children in Poverty*

American Academy of Pediatrics

Le jeu est essentiel au bien-être social, affectif, cognitif et physique des enfants dès leur plus jeune âge. C'est un outil naturel dont se servent les enfants pour acquérir une résilience car ils y apprennent à coopérer, à surmonter les défis et à négocier avec les autres. Le jeu permet aussi aux enfants d'être créatifs. Il donne aux parents l'occasion d'être pleinement présents auprès de leurs enfants, de ne faire qu'un avec eux et de voir le monde à travers leur regard. Cependant, les enfants qui vivent dans la pauvreté font souvent face à des obstacles socio-économiques qui nuisent à leur droit au jeu, ce qui entrave leur sain développement socio-affectif. Pour que les enfants défavorisés s'épanouissent pleinement, il est essentiel que les parents, les éducateurs et les pédiatres reconnaissent l'importance des avantages à long terme du jeu pour les enfants. <http://pediatrics.aappublications.org/content/129/1/e204.full>

In the Best Interests of Children and Families: A Plenary Discussion of Early Childhood Education and Care in Alberta

Date de publication : 11-2011

Ce rapport sommaire, publié par la Muttart Foundation, expose les principaux thèmes qui ont émergé d'un groupe de discussion en plénière auquel participaient cinquante et une personnes engagées dans le domaine de la garde et de l'apprentissage de la petite enfance en Alberta. L'activité était organisée par la Muttart Foundation et 6 ans et gagnant. Ce groupe de discussion en plénière avait pour but d'analyser les conclusions de cinq forums régionaux tenus dans le but de discuter de l'essai de la Fondation intitulé « In the Best Interests of Children and Families: A Discussion of Early Childhood Education and Care in Alberta » (Dans l'intérêt supérieur des enfants et des familles : une discussion sur la garde et l'apprentissage de la petite enfance en Alberta) et de se pencher sur les grandes lignes d'une trajectoire possible visant à renforcer la garde et l'apprentissage des jeunes enfants dans la province. Voir www.muttart.org/reports pour de plus amples renseignements.

Investing in high-quality early childhood education and care (ECEC)

L'organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) dit souvent aux pays qu'ils devraient investir davantage dans des services de garde et d'apprentissage des jeunes enfants (GAJE) de grande qualité. Mais pourquoi faire un tel investissement? Dans ce mémoire, on peut lire que : « Les services de GAJE doivent être de qualité suffisante pour produire des résultats avantageux chez les enfants et pour aboutir à des gains sociaux et économiques à long terme. »

Il y a trois grandes raisons d'investir des ressources publiques dans des services de garde et d'apprentissage des jeunes enfants de grande qualité. D'abord, il y a des retombées économiques et sociales importantes. Ensuite, les parents se sentent soutenus et davantage de femmes se joignent à la main-d'œuvre active. Enfin, c'est une responsabilité sociale d'éduquer les enfants, de combattre la pauvreté infantile et d'aider les enfants à surmonter les désavantages auxquels ils font face sur le plan de l'éducation. Rendez-vous au site de l'OCDE à l'adresse www.oecd.org.

RÉSEAU PANCANADIEN ET AU-DELÀ

Scène internationale

Le gouvernement écossais fait actuellement l'ébauche d'un projet de loi sur les droits des enfants et des jeunes dans lequel il sera question d'inclure l'accès à la nature dans la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant. Aucun gouvernement n'a fait mention de la nature comme d'un droit, et pourtant elle offre bel et bien des avantages à tout le monde dans la société. Le projet de loi proposé soulignera le fait que chaque enfant et chaque jeune a le droit de grandir et de vivre dans un environnement de grande qualité où la nature sauvage est florissante afin d'avoir accès directement aux avantages que cela procure sur le plan de la santé physique et mentale et sur le plan du développement et afin de profiter des multiples jeux qu'on peut y inventer. Il y a de plus en plus de données convaincantes prouvant qu'un accès constant et direct à un environnement naturel florissant est essentiel pour la santé et le bien-être des enfants.

Alberta

La nouvelle première ministre, Alison Redford, a été élue chef du Parti progressiste-conservateur de l'Alberta le 1^{er} octobre 2011 et intronisée au titre de 14^e première ministre de l'Alberta le 7 octobre 2011. Sa plate-forme électorale indique qu'elle est favorable aux services de garde et d'apprentissage des jeunes enfants. Le ministère des Services à l'enfance de l'Alberta fait désormais partie du plus vaste ministère des Services humains.

La Early Child Development (ECD) Mapping Initiative, une activité de recherche et de développement communautaire quinquennale, est en place pour soutenir le sain développement et le bien-être des enfants. Il s'agit d'une initiative du ministère de l'Éducation de l'Alberta faisant appel à la participation de la collectivité. Pas moins de 75 coalitions pour le développement de la petite enfance ont vu le jour dans la province au cours des deux dernières années, rassemblant les gens pour qui prendre soin des jeunes enfants dans leur collectivité est une passion et un engagement.

Colombie-Britannique

Même si le ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique a récemment mis en œuvre la maternelle publique et universelle à temps complet pour les enfants de cinq ans, la province est aux prises avec des frais de garde élevés pour les parents, de faibles salaires pour le personnel et peu de places réglementées de qualité dans l'ensemble de la province. En réponse à ce problème, la Coalition of Child Care Advocates of BC et la Early Childhood Educators of BC ont mis au point un plan communautaire visant à établir un système public intégré de garde et d'apprentissage des jeunes enfants. On y traite de la nécessité urgente d'offrir aux enfants et aux familles des services de garde et d'apprentissage de la petite enfance abordables et de qualité — une importante pièce manquante dans la politique familiale de la province.



En ce moment en Colombie-Britannique, la question de la garde des enfants est logée au sein d'un ministère axé sur la protection des enfants, le ministère du Développement de l'enfance et de la famille, dont la priorité consiste à protéger les enfants et les familles les plus vulnérables. Comme les services de garde ne font pas partie des priorités du Ministère, les chefs de file du plan communautaire demandent au gouvernement provincial de la Colombie-Britannique de déplacer cet enjeu pour l'insérer au sein du ministère de l'Éducation (à l'instar de beaucoup d'autres provinces au pays).

Manitoba

Par suite de la réélection du gouvernement NDP pour un troisième mandat, l'honorable Jennifer Howard a été nommée ministre des Services à la famille et du Travail. Une unité de développement de la petite enfance a été établie au sein du ministère de l'Éducation du Manitoba. En 2012, les divisions scolaires recevront 2,4 millions de dollars de financement pour l'initiative de développement de la petite enfance afin d'offrir des services aux enfants d'âge préscolaire, qui accroîtront leur maturité scolaire avant leur entrée à l'école. Les établissements de garde d'enfants ont un besoin criant de voir augmenter leur financement pour soutenir la hausse concurrentielle des salaires et pour couvrir les augmentations des dépenses de fonctionnement dues à l'inflation; toutefois, il faudra attendre le début du printemps avant que soit annoncé leur niveau de financement.

Nouveau-Brunswick

Le gouvernement provincial a organisé une tournée de consultations publiques en vue de favoriser un dialogue à l'échelle provinciale et de recueillir l'opinion des citoyens, tôt cette année, dans le cadre du projet *Learning: Everybody's Project* qui en est maintenant aux premiers stades de développement. En 2008, le gouvernement libéral a lancé un projet d'auto-suffisance 2026. Lorsque le leadership du gouvernement a changé en 2010, le gouvernement conservateur a poursuivi le travail entrepris sur le projet, le rebaptisant NB 2026.

Terre-Neuve-et-Labrador

L'initiative touchant les services de garde en milieu familial, mise en place pour accroître le nombre de services réglementés de garde à domicile et pour encourager l'établissement de services de garde à domicile pour les nourrissons, en particulier dans les régions rurales où il existe peu de services dans la province, a obtenu un financement accru. Les subventions de démarrage offertes aux services réglementés de garde familiale se sont accrues de 5 000 \$, tandis que les services de garde des nourrissons à domicile ont reçu 2 500 \$ additionnels. Ces derniers sont également admissibles à une subvention de stimulus des nourrissons d'une valeur de 200 \$ par mois par nourrisson.

Le gouvernement provincial a lancé, au moyen d'une consultation, sa stratégie d'une durée de 10 ans touchant les services de garde d'enfants. Dans le cadre du processus de planification, les intervenants clés ont été invités à donner leur avis concernant les principaux enjeux dans les services de garde et à proposer des solutions éventuelles.

La Division de l'apprentissage des jeunes enfants du ministère de l'Éducation provincial est en train d'élaborer les paramètres d'un programme d'apprentissage des jeunes enfants, en consultation avec le ministère des Services à l'enfance, à la jeunesse et à la famille.

Nouvelle-Écosse

Certaines exploitantes de services de garde privés s'inquiètent de l'avenir du financement provincial depuis que la ministre des Services communautaires, Denise Peterson-Rafuse, a déclaré en décembre qu'il y aura un examen du fonctionnement des services de garde dans la province, ce qui pourrait entraîner la fin de l'octroi de deniers publics aux exploitations privées.

Toutefois, la Division des services de développement de la petite enfance du Ministère affirme que la province n'a nullement l'intention de modifier son financement des services de garde. Les membres de la Private Licensed Administrators Association of Nova Scotia Child Care Centres veulent que la question soit clarifiée. Environ la moitié des 400 services de garde et plus de la province sont des entreprises privées, tandis que les autres sont sans but lucratif. Tous sont admissibles aux subventions provinciales servant à combler le déficit salarial des travailleuses et travailleurs et à soutenir les enfants ayant des besoins spéciaux.

La province en est aux premières étapes de l'examen du système d'apprentissage des jeunes enfants et de la façon dont les deniers publics sont dépensés.

Ontario

La mise en œuvre de la maternelle à plein temps continue à porter atteinte à la prestation des services de garde et d'apprentissage des jeunes enfants partout dans la province puisque de nombreux programmes de garde perdent les enfants âgés de 4 à 5 ans, ainsi que le personnel qualifié, au profit du programme Journée complète. Certains programmes communautaires et municipaux risquent de fermer leurs portes ou l'ont déjà fait. La décision du gouvernement de permettre aux tierces parties exploitantes des services de garde de prendre en charge les portions non couvertes par le programme Journée complète a divisé les intervenantes et intervenants en services de garde et d'apprentissage des jeunes enfants partout dans la province.

Î.-P.-É.

Selon le ministre de l'Éducation et du Développement de la petite enfance, Alan McIsaac, une importante étude sur la situation de l'éducation de la petite enfance au Canada accorde à l'Île-du-Prince-Édouard la deuxième place au pays en matière d'éducation de la petite enfance. En effet, la troisième phase de l'Étude sur la petite enfance qui fait état de la situation de l'apprentissage des jeunes enfants, soit le dernier d'un ensemble de trois rapports commandés par l'honorable Margaret Norrie McCain et feu Dr J. Fraser Mustard, a été publiée en novembre.

La Prince Edward Island Preschool Excellence Initiative s'est poursuivie avec l'ouverture de centres de la petite enfance caractérisés par un personnel entièrement qualifié, des frais réglementés pour les parents, des comités consultatifs de parents et un cadre provincial d'apprentissage de la petite enfance, auxquels s'ajoutent l'établissement d'un programme de maternelle en milieu scolaire qui est offert par des éducatrices et éducateurs de la petite enfance.

Québec

Des milliers de familles ont été forcées de prendre d'autres dispositions pour leurs enfants quand les travailleuses et travailleurs de plus de 100 centres de la petite enfance publics au Québec ont entrepris de faire des grèves tournantes d'une journée en février. Le syndicat représentant les travailleuses et travailleurs de 119 centres de la petite enfance (CPE) de nombreuses régions, dont Montréal et Laval, ont déclaré que les négociations entourant l'adoption d'une nouvelle convention collective progressaient trop lentement. Les travailleuses et travailleurs sont sans convention collective depuis près de deux ans.

CALENDRIER

AVRIL

28

Edmonton (Alberta)

Grant Mac Ewan University Child Care Conference. Voir www.macewan.ca pour de plus amples renseignements.

MAI

3-5

Richmond (Colombie-Britannique)

Playing it Forward: Discovering the Wonder and Value of Authentic Play ECEBC a le grand plaisir de présenter sa 41^e conférence annuelle au Radisson Hotel. Veuillez vous joindre à nous afin de prendre



part à cette activité de perfectionnement professionnel et de réseautage. L'inscription en ligne débute à la mi-février 2012! Téléchargez la brochure de la conférence à l'adresse www.ecebc.ca.

3-5

Charlottetown (Î.-P.-É.)

Braiding our Resources Conference 2012

Venez entendre le mot d'ouverture de la conférencière d'honneur *Mara Krechevsky*, principale chercheuse dans le cadre du projet d'éducation de la petite enfance du Harvard Graduate School of Education, intitulé « Making Learning Visible : Understanding Documenting, and Supporting Individual and Group Learning Project. www.earlychildhooddevelopment.ca/

4-5

Ottawa (Ontario)

L'enfant, une étincelle de réussite : Forum provincial de l'Association francophone à l'éducation des services à l'enfance de l'Ontario (AFESEO)

Le forum provincial de l'AFESEO se tiendra sous le thème enchanteur : L'enfant, une étincelle de réussite! Le forum est une exposition de ressources éducationnelles et comprend 14 ateliers de perfectionnement destinés à répondre aux besoins de toutes les intervenantes et tous les intervenants dans le domaine des services aux enfants. www.afeseo.ca

24-26

Winnipeg (Manitoba)

35^e conférence de la MCCA sur l'éducation de la petite enfance : Live, Learn, Play!

Cette conférence se tiendra du 24 au 26 mai 2012 au Victoria Inn de Winnipeg. Des brochures seront accessibles en ligne à l'adresse www.mccahouse.org. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Karen Gander à l'adresse karengander@mccahouse.org.

27 mai – 2 juin

Terre-Neuve-et-Labrador – Semaine de l'ÉPE à l'échelle de la province

L'Association of Early Childhood Educators of Newfoundland and Labrador (AECENL) célébrera la Semaine de l'ÉPE du 27 mai au 2 juin 2012 en organisant des activités dans toute la province. www.aecenl.ca

JUIN

8

Dartmouth (Nouvelle-Écosse)

Families at the Centre - Nova Scotia Annual Child Care Conference

Les organismes de garde d'enfants de la Nouvelle-Écosse tiendront collectivement la conférence annuelle sur les services de garde en juin au Holiday Inn Harbourview à Dartmouth. Le thème de cette année sera « Families at the Centre ». www.cccns.org

8-9

Peterborough (Ontario)

Deuxième *Leadership and Team Building Camp annuel* de l'Association of Early Childhood Educators of Ontario. www.aeeo.ca

RESSOURCES

Be Proud

par Colleen Doyle Bryant

Illustrations : Manuela Soriani

« *La conscience est cette petite voix dans ta tête, et ce sentiment dans ton cœur, qui te dit que quelque chose est bien ou mal, même si personne ne regarde* », explique l'arbre.

[Traduction] Quand un petit garçon emporte sa tablette de jeu à l'extérieur — malgré le fait que sa maman lui a dit de ne pas le faire —, il n'est pas préparé pour ce qui va suivre. S'étant assis derrière un chêne pour jouer à un jeu secret, le garçonnet sursaute lorsque l'arbre centenaire commence à parler. Il écoute attentivement l'arbre lui expliquer avec amour comment il l'a vu grandir, tout comme il a vu grandir son père avant lui. L'arbre raconte une histoire à propos du père du garçonnet quand celui-ci était jeune, ce qui aide le petit à se rendre compte que même si on ne se fait pas prendre en faute, notre cœur sait toujours où est la vérité. Grâce à son histoire, l'arbre aide le garçonnet à comprendre ce qu'est sa conscience et à faire de meilleurs choix à l'avenir. Lorsque le garçonnet se sent mal à l'aise d'avoir fait une erreur au départ, l'arbre l'encourage à voir qu'on apprend par ses erreurs et que c'est ainsi qu'on devient la personne qu'on veut être. À la fin, le garçonnet éprouve une grande confiance en soi et une grande fierté pour avoir fait un choix honnête. Avec ses thèmes visant clairement à forger le caractère, l'ouvrage *Be Proud* sert de complément au programme d'éducation.



Be Proud (publié par LoveWell Press, 2011, RRP 9,99 \$) est accessible en ligne et peut être commandé dans toutes les bonnes librairies. Pour plus d'information, voir www.talkingtreebooks.com.

Trousse d'apprentissage pour le programme Journée complète – à l'intention des ÉPE s'intégrant aux programmes Journée complète des conseils scolaires

Avec l'avènement des programmes Journée complète dans les écoles, beaucoup d'entre vous auront à travailler dans de nouveaux environnements aux côtés d'enseignantes et d'enseignants à l'élémentaire. La Fédération canadienne des services de garde à l'enfance a regroupé un ensemble de ressources de premier choix pour vous éclairer et vous habiliter dans votre nouveau rôle et vous aider à établir des relations.

La trousse de ressources pour le programme Journée complète renferme ce qui suit :

- Fondements de la numératie, tant pour les environnements de la petite enfance que pour les années scolaires
- Langage et littératie : Dès la naissance... pour la vie
- 2 volumes Mouvement et Croissance, qui couvrent la période de 2 à 6 ans
- 10 de nos principales feuilles-ressources
- Relever le défi
- CD sur les activités physiques
- Partenaires pour la qualité – Relations

Commencez l'année en beauté et établissez des liens tant avec les parents qu'avec vos collègues. Si vous êtes membre de la FCSGE, vous pouvez vous procurer cette trousse au coût de 50 \$ (port et manutention en sus). Pour les non-membres, 70 \$. Veuillez prendre note qu'il s'agit d'une offre limitée; passez donc votre commande dès aujourd'hui à l'adresse cmorrisset@cccfc-fcsge.ca. Pour devenir membre de la FCSGE, rendez-vous au www.qualitychildcarecanada.ca/membership.

Devenir membre
de la FCSGE et
s'abonner à

Interaction



Oui! Je souhaite devenir membre de la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance (FCSGE) et recevoir le magazine *Interaction*.

Particulier : 65 \$

Organisation : 90 \$

Étudiant : 35 \$

www.qualiteservicesdegardecanada.ca

www.qualitychildcarecanada.ca/membership

Student: \$35

Organization: \$90

Individual: \$65

Yes! I want to become a member of the Canadian Child Care Federation and receive *Interaction* magazine.



Become a CCF Member and Get **Interaction**

Un service de
garde de qualité
n'est pas un
privilège

C'est un droit
fondamental
des Canadiens

Chaque jour, des millions de parents confient leurs enfants à des prestataires de soins et à des éducateurs. La qualité des soins doit être la plus grande possible. Notre réseau pancanadien d'organismes affiliés s'assure que ceux qui s'occupent de nos enfants ont les connaissances et les outils nécessaires pour dispenser les meilleurs soins.



Apprentissage précoce
et garde d'enfants de
qualité :

Faisons de nos enfants
une priorité nationale

www.qualiteservicesdegardecanada.ca



FÉDÉRATION CANADIENNE DES SERVICES
DE GARDE À L'ENFANCE

CANADIAN CHILD CARE FEDERATION